

# RIES

REVUE INTERNATIONALE  
DE ÉTUDES STRATÉGIQUES



Revue  
Internationale  
des Études  
Stratégiques

VOLUME 1, NUMÉRO 1

PRINTEMPS 2025

# LA DIPLOMATIE NUMÉRIQUE

*– Un nouveau monde dans les relations  
internationales*

Revue Internationale des Études Stratégiques  
**Le Centre International de Recherches et d'Études  
sur l'Education et les Sciences**  
Paris - France

Revue Internationale des Études Stratégiques

ISSN : 3078-0020

Volume 1 : Numéro 1



Revue Internationale  
des Études Stratégiques

## **Revue Internationale des Études Stratégiques**

Revue internationale à comité de lecture publiée par

### **Le Centre International de Recherches et d'Études sur l'Education et les Sciences**

Paris - France

Elle est spécialisée dans le domaine des études,  
recherches et articles scientifiques

portant sur les études stratégiques aux niveaux local,  
régional et international.

**Numéro d'enregistrement**

**Éditeur**

Le Centre International de Recherches et d'Études  
sur l'Education et les Sciences

Revue Internationale des Études Stratégiques, Volume 01,  
Numéro 01, Mai 2025, le Centre International de Recherches  
et d'Études sur l'Education et les Sciences, Paris – France

## **Directeur de la Revue**

Mustapha BENMOUSSA

## **Rédacteur en chef**

Mustapha BENMOUSSA

## **Comité de rédaction**

Azeddine DAFIR

Brahim ELAOUNI

Hassan BELLA

Abdelmoula LABZAQ

Mohammed HAMMIDOUN

Youssef BENBAGHDAD

Abdessalam EL KHATTABI

## Table des matières

|                                                                                                        |    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Éditorial : LA DIPLOMATIE NUMERIQUE – UN NOUVEAU MONDE DANS<br>LES RELATIONS INTERNATIONALES .....     | 5  |
| Par le Rédacteur en chef, Dr. Mustapha BENMOUSSA .....                                                 | 5  |
| LA DIPLOMATIE NUMERIQUE ET LA POLITIQUE ETRANGERE .....                                                | 7  |
| Dr. Abdeslam ELKHATTAB                                                                                 |    |
| THE IMPACT OF DIGITAL DIPLOMACY ON SHAPING DIPLOMATIC<br>AGENDAS AND WORLD PEACE.....                  | 34 |
| Dr.Brahim EL AOUNI                                                                                     |    |
| LA DIPLOMACIA DIGITAL Y EL FORTALECIMIENTO DE LA<br>COMUNICACIÓN ENTRE GOBIERNOS Y SOCIEDADES .....    | 47 |
| Dr.Azeddine DAFIR & Dr. Abdelkarim CHOUA                                                               |    |
| LA STRATÉGIE DE L'UNION EUROPÉENNE EN MATIÈRE DE DIPLOMATIE<br>NUMÉRIQUE : DÉFIS ET OPPORTUNITÉS ..... | 68 |
| Dr. Mustapha BENMOUSSA                                                                                 |    |
| LA DIPLOMATIE NUMÉRIQUE: QUEL RÔLE DANS LES CONFLITS<br>INTERNATIONAUX? .....                          | 96 |
| Dr. Hassan BALLA                                                                                       |    |

# **Éditorial : La diplomatie numérique – Un nouveau monde dans les relations internationales**

**Par Dr. Mostafa Benmoussa**

**Rédacteur en chef**

Le monde a connu, ces dernières décennies, une transformation radicale dans les mécanismes d'interaction entre les États, sous l'effet de la révolution numérique et du développement des moyens de communication modernes. Avec l'émergence d'Internet et des réseaux sociaux, la diplomatie numérique s'est imposée comme un nouvel outil redéfinissant les concepts traditionnels des relations internationales, offrant aux acteurs étatiques et non étatiques des espaces plus larges d'influence et de communication.

Nous commençons par l'article « La diplomatie numérique et ses effets sur la politique étrangère », qui explore comment les outils numériques deviennent un levier essentiel dans la formulation et la mise en œuvre des politiques étrangères, de manière plus souple et interactive face à l'opinion publique mondiale.

L'article « L'impact de la diplomatie numérique sur la définition des agendas diplomatiques et la paix mondiale » aborde ensuite le rôle croissant de cette diplomatie dans l'orientation des débats internationaux sur les grandes questions telles que la sécurité et la paix, grâce à des campagnes en ligne et des interactions transfrontalières.

Dans « La diplomatie numérique et le renforcement de la communication entre gouvernements et sociétés », nous mettons en avant la dimension humaine de la diplomatie numérique et son rôle dans la réduction des barrières entre les élites politiques et les citoyens, en favorisant la transparence et la participation populaire.

Un détour par l'échelle régionale s'impose avec « La stratégie de l'Union européenne en matière de diplomatie numérique : défis et opportunités », qui examine comment l'Union cherche à développer une présence numérique influente, en équilibrant principes et intérêts dans un environnement numérique complexe.

Enfin, ce numéro se conclut par une réflexion à travers l'article « La diplomatie numérique : quel rôle dans les conflits internationaux ? », qui interroge les limites de cet outil numérique et sa capacité à jouer un rôle actif dans l'apaisement ou l'aggravation des crises et des conflits.

Ce numéro constitue une invitation à réfléchir sur l'avenir des relations internationales à l'ère du numérique, et sur la manière dont cette nouvelle puissance peut être mise au service de la paix, de la compréhension et de la coopération entre les peuples.

# La diplomatie numérique et la politique étrangère

**Abdeslam ELKHATTABI**

**Chercheur, CIREES <sup>1</sup>**

## **Résumé :**

La diplomatie numérique représente une évolution récente dans le domaine des relations internationales, où la technologie et les moyens de communication numériques sont utilisés comme outils de dialogue diplomatique entre les États et les peuples. Elle est née de plusieurs facteurs, notamment la révolution technologique, la diffusion d'Internet, ainsi que le besoin d'interagir rapidement avec les événements et d'élargir le champ d'influence politique et culturelle.

La diplomatie numérique a contribué positivement au renforcement de la politique étrangère en élargissant la portée des communications vers un public plus large, en améliorant l'image des États à l'échelle mondiale, et en facilitant les négociations et la construction d'alliances. Elle est également devenue un outil efficace pour transmettre les messages officiels, promouvoir les intérêts nationaux et lutter contre la désinformation.

Par ailleurs, la diplomatie numérique prend plusieurs formes et utilise divers mécanismes, tels que les comptes officiels sur les réseaux sociaux, les conférences virtuelles, les campagnes médiatiques numériques, ainsi que l'interaction directe avec le public

---

1- le Centre International de Recherches et d'Études sur l'Education et les Sciences paris – France.

via Internet. Cela en fait un pilier fondamental de l'élaboration des politiques étrangères dans le monde contemporain.

Mots clés : La diplomatie, Numérique, La politique, Étrangère, impact

## **Abstract**

Digital diplomacy represents a modern development in the field of international relations, where technology and digital communication tools are used for diplomatic interaction between states and peoples. It has emerged as a result of multiple factors, most notably the technological revolution and the spread of the Internet, along with the need for rapid response to events and the expansion of political and cultural influence.

Digital diplomacy has contributed positively to enhancing foreign policy by broadening access to audiences, improving countries' global image, and facilitating negotiations and alliance-building. It has also become an effective tool for conveying official messages, promoting national interests, and combating misinformation.

Moreover, digital diplomacy takes many forms and employs various mechanisms, such as official accounts on social media platforms, virtual conferences, digital media campaigns, and direct engagement with the public online. These make it a fundamental pillar in shaping countries' foreign policies in the modern era.

keywords: Diplomacy, Digital, Foreign Policy, Politics, Impact.

## **Introduction**

À la lumière des transformations rapides que connaît le monde en raison de la révolution numérique et des avancées majeures dans les technologies de l'information et de la communication, le concept de *diplomatie numérique* s'est imposé comme l'une des caractéristiques les plus marquantes du changement dans les méthodes de travail diplomatique. Il est devenu un outil central dans l'élaboration et la mise en œuvre de la politique étrangère des États. Les relations internationales ne reposent plus uniquement sur les canaux traditionnels; l'espace numérique est devenu une nouvelle plateforme d'influence, de communication et de négociation, conférant ainsi à la diplomatie numérique une importance croissante dans notre monde contemporain.

Dans cette optique, ce travail cherche à comprendre comment les États utilisent la diplomatie numérique pour renforcer leurs intérêts extérieurs, et dans quelle mesure ce nouveau modèle influence la structure et la performance de la politique étrangère traditionnelle. Partant de cette problématique, plusieurs hypothèses peuvent être avancées : parmi elles, l'idée que l'utilisation des médias numériques renforce l'efficacité de la politique étrangère et accroît l'implication de l'opinion publique dans les questions des relations internationales. Cette transformation pose également des défis liés à la cybersécurité, à la crédibilité et à la représentation officielle.

Cette étude s'appuiera sur une méthodologie analytique et descriptive, fondée sur l'analyse du concept de diplomatie numérique et la déconstruction de ses dimensions, tout en décrivant les pratiques

actuelles de certains pays dans ce domaine, en s'appuyant sur des exemples concrets et des études récentes.

Le sujet sera abordé à travers quatre axes principaux : le premier définit la nature de la diplomatie numérique ; le deuxième traite des raisons qui ont conduit à son émergence ; le troisième présente les effets positifs de la diplomatie numérique sur la politique étrangère ; et le quatrième explore les formes et les mécanismes de diplomatie numérique utilisés par les États dans le monde actuel.

### **Premier axe : La nature de la diplomatie numérique**

Le terme "diplomatie numérique" est un concept relativement nouveau dans les sciences politiques et les relations internationales, ce qui rend difficile la définition d'une conception exhaustive et unanimement acceptée de ce phénomène. En effet, les approches des chercheurs varient en fonction du contexte de l'étude et des angles sous lesquels ils abordent la question, tels que la cybersécurité, les médias sociaux, et autres. La multiplicité des appellations reflète clairement cette diversité, comme par exemple : "diplomatie électronique", "diplomatie d'Internet", "diplomatie cybernétique", "diplomatie Twitter", "diplomatie Facebook", et d'autres termes encore.

Cette diversité de points de vue ne signifie pas qu'il n'existe pas de définitions variées de la diplomatie numérique. Par exemple, Rodríguez Gómez la définit comme un nouveau modèle diplomatique qui nécessite une réorganisation des formes, des systèmes et une

formation des diplomates pour les adapter à ce nouvel environnement. *Luis Thomas Milgar* la considère comme l'utilisation

par les diplomates eux-mêmes des outils de communication numériques pour interagir avec leurs homologues et avec le grand public<sup>2</sup>. De son côté, *Peter Verhe* voit la diplomatie numérique comme un ensemble de pratiques diplomatiques utilisant des technologies numériques et des réseaux, y compris Internet, les appareils mobiles et les canaux de médias sociaux<sup>3</sup>.

*Vargas Hanson* définit la diplomatie numérique comme "l'utilisation d'Internet et des nouvelles technologies de l'information pour aider à atteindre des objectifs diplomatiques"<sup>4</sup>. *Andreas Sandri* considère qu'elle est un cadre où se rencontrent la technologie et les traditions, dans lequel les nœuds et les liens sont les composants de réseaux dépassant la surveillance des gouvernements, et où toutes les parties prenantes interagissent<sup>5</sup>.

Quant au Ministère des Affaires Étrangères français, il définit la diplomatie numérique comme "un prolongement de la diplomatie traditionnelle, reposant sur les innovations et les usages dérivés des technologies de l'information et de la communication"<sup>6</sup>. L'organisation

---

<sup>2</sup> -Luis Tomás Melgar, "Diplomacia pública: la gestión de la imagen-país," El modelo español (tesina), septembre 2010, pp 28-30.

<sup>3</sup> - Ellen Hallams, Digital diplomacy: The internet, the battle for ideas & US Foreign policy, Paper, presented to the Political Studies Association Annual Conference, Edinburgh, 30 March, 2010.

<sup>4</sup> -Journal homepage: <https://www.tandfonline.com/loi/oass20>.

<sup>5</sup> - Olubukola S. Adesina, Foreign policy in an era of digital diplomacy, Cogent Social Sciences, 2017, p2. ISSN: (Print) 2331-1886 (Online).

<sup>6</sup> -Olubukola S. Adesina, Foreign policy in an era of digital Diplomacy, ibid.

*Diplo Foundation* définit la diplomatie numérique comme "des moyens et des méthodes nouvelles de pratiquer la diplomatie à l'aide d'Internet, en expliquant son impact sur les pratiques diplomatiques contemporaines et son utilisation des technologies comme mécanisme pour renforcer les relations diplomatiques".

Dans le même contexte, l'ex-ambassadeur britannique au Liban, Tom Fletcher, a déclaré que les médias sociaux sont devenus indispensables au travail diplomatique moderne et que les citoyens en ligne ne peuvent plus être ignorés, étant désormais une partie intégrante des discussions sur la politique étrangère<sup>7</sup>.

En somme, la diplomatie numérique peut être définie comme l'utilisation d'Internet et des technologies de communication et d'information pour aider à la réalisation des objectifs diplomatiques. Les informations sont transformées en formats numériques, ce qui permet aux diplomates de les exploiter, de les conserver, de coordonner avec d'autres branches du gouvernement, et de continuer à superviser et orienter la politique étrangère à travers les différents appareils gouvernementaux. La diplomatie numérique permet aux diplomates de communiquer avec leurs citoyens et avec les peuples étrangers, d'écouter et de dialoguer avec eux. Elle leur permet également d'exercer leur influence dans un monde numérique dont l'importance ne cesse de croître.

La diplomatie numérique utilise donc Internet et les technologies de

---

<sup>7</sup> - Zhao, R. (2023). Digital Diplomacy and International Conflict Resolution: A Constructivist Approach. *International Studies Quarterly*.

communication modernes pour interagir avec un public étranger, dans le but de créer un environnement favorable à la politique étrangère et de faciliter les échanges avec les communautés en ligne, qui constituent une force politique croissante dans le processus de formulation de la politique étrangère de leurs pays. Elle ne représente pas simplement une pratique, mais incarne un esprit issu des pratiques et des valeurs culturelles liées à la technologie elle-même.

De son côté, *Scott Pauls*, conseiller en innovation auprès de l'ancienne

secrétaire d'État américaine Hillary Clinton, a défini trois piliers de la diplomatie numérique:

- La diplomatie publique, y compris l'utilisation des plateformes en ligne.
- Le développement d'une expertise en politique technologique et la compréhension de la manière dont Internet influence les évolutions nationales, telles que les mouvements politiques.
- L'impact sur la politique de développement et comment les technologies de l'information et de la communication peuvent être utilisées de manière plus efficace pour promouvoir la croissance économique à l'échelle mondiale<sup>8</sup>. L'adoption des réseaux sociaux par les ministères des Affaires étrangères et les missions diplomatiques a suscité un grand intérêt de la part des chercheurs et des universitaires, dans le but d'établir un cadre scientifique approprié pour ce phénomène. À cet égard, James

---

<sup>8</sup> - Cassidy, J., and I. Manor (2016) "Crafting Strategic MFA Communication Policies During Times of Political Crisis: A Note to MFA Policy Makers." Global Affairs.

*Grunig* a proposé quatre modèles de communication, résumés comme suit<sup>9</sup> :

**1. Modèle de l'agence de presse** : Dans ce modèle, les "porte-paroles" de l'institution (ici, le ministère des Affaires étrangères) défendent leur institution selon le principe que la fin justifie les moyens. L'information circule dans un sens, du fournisseur – le gouvernement et le ministère des Affaires étrangères – vers le récepteur, le public, dans le but de promouvoir certaines positions et décisions. Ce modèle utilise toutes les techniques possibles pour convaincre et manipuler les données afin d'influencer l'opinion publique.

**2. Modèle des relations publiques** : Ce modèle vise à promouvoir et à faire de la publicité, avec une communication unidirectionnelle du fournisseur vers le récepteur. Ce modèle est utilisé par les praticiens des relations publiques dans les gouvernements. Selon le chercheur, les comportements des diplomates dans le sens traditionnel de la diplomatie peuvent également être considérés comme relevant de ce modèle de communication.

**3. Modèle de communication asymétrique bidirectionnelle** : Ce modèle trouve ses racines dans les travaux de la Commission de l'information publique des États-Unis, dirigée par George Creel pendant la Première Guerre mondiale. Ce modèle a été développé par Edward Bernays en s'appuyant sur les théories des sciences

---

<sup>9</sup> - Durand, P. (2024). Diplomatie digitale et résolution des conflits : une analyse comparative. *Journal of International Conflict Resolution*.

sociales. Dans ce modèle, les institutions estiment qu'elles peuvent prendre des décisions, même mauvaises, à condition de réussir à les présenter et à les justifier auprès de leur public. C'est un modèle plus passif de la diplomatie.

**4. Modèle de communication symétrique bidirectionnelle :** Il peut être considéré comme le plus éthique parmi tous ces modèles précédents. Ce modèle cherche à favoriser le dialogue, à créer un équilibre des intérêts par des concessions mutuelles, en se basant sur la négociation, la résolution des conflits et la compréhension entre l'institution et le grand public. La principale différence entre le modèle de communication bidirectionnelle symétrique et asymétrique réside dans le fait que la communication symétrique bidirectionnelle vise à changer les positions adoptées par l'institution si cela est nécessaire pour l'intérêt public, tandis que la communication asymétrique bidirectionnelle cherche à faire en sorte que le public récepteur change ses opinions et ses attitudes en faveur de l'institution.

### **Deuxième axe : Les raisons de l'émergence de la diplomatie numérique**

La révolution industrielle a directement impacté les méthodes de gestion du domaine diplomatique des États. L'apparition des moteurs à vapeur a entraîné des développements sans précédent dans les moyens de transport tels que les bateaux à vapeur, les trains, les voitures, et jusqu'aux avions, accélérant ainsi les déplacements des diplomates et la rapidité de l'exécution de leurs missions. D'autre

part, l'invention du téléphone par *Graham Bell* en 1876, suivie de l'invention de la radio par *Guglielmo Marconi* en 1901, puis le premier envoi télévisé en 1935, ont marqué le début d'une nouvelle ère dans la communication humaine sous toutes ses formes. Cela a permis de franchir les frontières géographiques et politiques, réduisant les distances et compressant le temps, un phénomène qui continue de croître à une vitesse croissante jusqu'à aujourd'hui.

Depuis les années 1990, le monde a connu un changement radical dans les processus de communication, avec un rôle crucial des réseaux sociaux dans la diffusion des nouvelles. De plus, le développement d'Internet et la baisse des coûts de ses technologies ont accéléré la transmission et l'échange de données. Le domaine diplomatique a également été fortement influencé par les évolutions technologiques des moyens de transport et de communication. Le développement des pratiques diplomatiques ne relève plus d'une simple question de luxe ou d'étiquette, mais constitue une nécessité pour atteindre les objectifs de la politique étrangère des États et protéger leurs intérêts politiques, économiques, culturels et sécuritaires. Dans ce contexte, la diplomatie numérique est apparue comme un composant incontournable dans l'équation de la politique étrangère des pays, tant développés que ceux en développement.

Certaines études font remonter les prémices de la diplomatie numérique au Sommet de la Terre à Rio de Janeiro en 1992, où la communauté internationale a échangé de nombreux messages

électroniques concernant les dangers environnementaux menaçant la planète. En 2010, le soldat américain *Bradley Manning* a divulgué environ 250 000 câbles diplomatiques américains sur le site *WikiLeaks*, ce qui a provoqué un énorme scandale médiatique et une crise diplomatique entre les États-Unis et les gouvernements mentionnés dans les fuites<sup>10</sup>.

En 2011, les activistes du printemps arabe ont utilisé massivement les réseaux sociaux pour filmer leurs manifestations et les diffuser, documentant ainsi les violations de leurs droits et mobilisant les peuples contre les régimes en place. Cet événement a marqué un tournant et a envoyé un message fort aux pays du monde entier pour prendre ces outils numériques au sérieux et reconnaître leur poids et leur impact.

L'émergence et la généralisation d'Internet ont conduit à la création de communautés virtuelles transnationales, où les plateformes et les sites web ont permis à des millions d'interacteurs d'échanger sans limites de sexe, de langue, de religion ou de localisation géographique et sociale. Cela a facilité le suivi et la diffusion de nombreux phénomènes sociaux, politiques, économiques et environnementaux. Cela a également renforcé les mouvements communautaires, facilitant la communication et la coordination entre eux, et a permis à leurs voix de se faire entendre sur la scène mondiale. Ces évolutions ont introduit de nouveaux acteurs dans le monde de la diplomatie, permettant à ces derniers de participer et d'influencer diverses problématiques. Les individus sont devenus un

---

<sup>10</sup>-Bélanger, A. (2011). La diplomatie numérique : nouveau champ d'action international, *Revue des Affaires Étrangères*.

objectif de la diplomatie et des parties prenantes dans ce domaine, devenant les héros principaux dans la société des réseaux numériques. Par conséquent, de nombreux ministères des Affaires étrangères ont commencé à réajuster leurs structures pour s'adapter à la réalité de l'ère numérique, ce qui a contribué à libérer la diplomatie de son cadre traditionnel et a poussé les États à chercher de nouveaux outils pour s'impliquer efficacement à l'échelle internationale, et établir des relations qui servent leurs intérêts avec des acteurs comme l'opinion publique internationale. "Les raisons sous-jacentes à l'émergence de la diplomatie numérique" Les impacts de la numérisation sur la politique étrangère La diplomatie numérique a été décrite par Lev Grossman comme une opportunité pour établir un nouveau type de compréhension internationale, non seulement entre les politiciens, mais aussi entre les citoyens de toutes nationalités. De son côté, Joseph Nye a averti que la révolution de l'information a radicalement changé le monde de la politique étrangère, obligeant les responsables à s'adapter à l'augmentation du pouvoir des acteurs non étatiques<sup>11</sup>. Les effets de la numérisation sur la politique étrangère peuvent être résumés en trois impacts principaux :

1. L'augmentation du nombre d'acteurs dans la prise de décision de la politique internationale.
2. La liberté de diffusion des informations et leur rapidité,

---

<sup>11</sup>- Bridget Verrekia , Digital Diplomacy and Its Effect on International Relations, SIT Graduate Institute/SIT Study Abroad SIT Digital Collections Independent Study Project (ISP) Collection SIT, Study Abroad, Spring 2017.

indépendamment de leur véracité ou non.

3. La fourniture de services diplomatiques de manière plus efficace Un exemple évident de la puissance d'Internet et de ses effets profonds sur la gestion de la politique étrangère est l'affaire d'Abou Ghraib, où la diffusion des photos de torture et d'humiliation des détenus irakiens et leur circulation mondiale ont terni l'image des États-Unis et attisé les attaques contre eux. De même, les scandales liés à la guerre en Irak ont conduit à la chute des gouvernements de José María Aznar en Espagne et de Tony Blair en Grande-Bretagne.

L'adaptation aux changements numériques n'a pas seulement concerné les États, mais aussi les organisations non gouvernementales. Dans ce contexte, il convient de souligner le rôle du Comité des affaires publiques américano-israéliennes, connu sous le nom de "AIPAC", et sa capacité à mobiliser le lobby juif sur différentes questions. Nicholas Westbrook, dans son livre *Diplomatie numérique : L'impact d'Internet sur les relations internationales*, a souligné que « ceux qui minimisent l'importance de la diplomatie numérique et pensent qu'ils peuvent encore remplir leurs missions diplomatiques uniquement de manière traditionnelle perdront inévitablement au profit de ceux qui croient en les changements et les mettent en œuvre sans délai ». Les développements technologiques ont aboli les frontières entre le local et l'international, transformant le monde en un village,

voire en quelque chose de plus petit.<sup>12</sup> Cela a permis à toutes les composantes des sociétés humaines et à leurs différentes catégories de communiquer et d'interagir directement, avec une influence et des restrictions minimales des médias. Cette réalité a contraint tous les États à développer leurs outils diplomatiques dans leur politique étrangère afin de communiquer de manière professionnelle avec ces acteurs et de donner une image positive de leurs valeurs, qualifications et avantages auprès des peuples du monde entier. De plus, il est devenu nécessaire d'expliquer et de justifier leur position et leur politique extérieure d'une manière logique et compréhensible, ce qui favorise son soutien ou, du moins, son acceptation. Ce processus est connu sous le nom d'ingénierie sociale de l'État, qui désigne un ensemble de techniques utilisées pour influencer le public et le convaincre de prendre certaines actions ou de fournir des informations confidentielles, affectant ainsi leur sensibilité et leur perception à travers des canaux organisés pour changer ou confirmer une image, une politique ou une position sur un sujet donné.

Auparavant, la prise de décision était quasi exclusivement réservée aux élites au pouvoir, mais ce paradigme a été radicalement modifié à l'ère contemporaine, où les énormes progrès technologiques ont conduit à la création d'un système mondial d'opinion publique difficile à contrôler par des moyens traditionnels. Ce système contribue à façonner les identités, à unifier les idées et à globaliser les cultures et les valeurs. Cela a imposé un changement radical dans la diplomatie des États, qui est passée du

---

<sup>12</sup>- Durand, P. (2024). Diplomatie digitale et résolution des conflits : une analyse comparative, Journal of International, Conflict Resolution.

modèle traditionnel de relations entre les élites et les institutions vers un modèle de communication plus étendu et inclusif, où la technologie des communications joue un rôle déterminant, rendant la diplomatie difficile à contrôler, peu importe la puissance de l'État.

Para Ryordan a estimé que ces développements ont limité la liberté d'action des diplomates, soulignant que la diplomatie n'est plus seulement tenue d'utiliser Internet pour diffuser des messages, mais qu'elle doit désormais s'intégrer pleinement dans l'univers numérique avec tous ses aspects, et interagir activement sur les réseaux sociaux sous toutes leurs formes<sup>13</sup>. L'évolution des relations internationales et l'émergence d'acteurs non officiels sur la scène internationale ont poussé les États à adopter la diplomatie numérique, qui est désormais l'un des éléments clés du "soft power" pour affirmer le prestige des États et promouvoir leurs valeurs. Cela a attiré l'attention tant des milieux académiques que des cercles politiques officiels.

### **Les effets positifs de la diplomatie numérique sur la politique étrangère**

Les États ayant des politiques étrangères actives ont reconnu l'importance d'intégrer la diplomatie numérique dans le processus de prise de décision en politique étrangère. La diplomatie numérique aide à renforcer la politique étrangère en la rendant accessible au public extérieur, en expliquant ses objectifs et intentions, en présentant ses contextes et ses fondements, en la défendant et en la protégeant contre

---

<sup>13</sup> - Roumate, F. (Ed). (2021). Artificial intelligence and digital diplomacy: Challenges and opportunities, Leiden: Brill Academic Publishers.

les déformations, et en clarifiant son cadre philosophique, qu'il soit pragmatique ou idéaliste.

De cette manière, la diplomatie publique a transformé les réseaux sociaux et les médias sociaux en outils clés pour faire face aux changements dans l'environnement international complexe, en transférant le centre de pouvoir du ministère des Affaires étrangères vers d'autres acteurs non traditionnels, qui jouent désormais un rôle de leadership dans la stratégie de communication mondiale, en façonnant l'opinion publique, en encourageant le dialogue, et en affaiblissant l'État en réduisant sa capacité à monopoliser l'information, à créer son contenu et à contrôler son accès par les citoyens.

Les médias sociaux ont permis aux acteurs politiques d'acquérir de nouvelles capacités et opportunités qui peuvent leur permettre de surmonter certains déséquilibres issus des différences de pouvoir entre les États en termes de force dure. À cet égard, Flint a observé que dans la bataille des médias sociaux, l'avantage revient à l'acteur qui maîtrise le mieux la technologie de l'information. Les médias sociaux, selon lui, sont comparables à d'autres armes dans la mesure où leur efficacité dépend de la connaissance et de la capacité de leur utilisateur. L'échec à évaluer les différences et à s'adapter peut conduire à une défaite<sup>14</sup>.

Les principaux effets positifs de la diplomatie numérique sur la politique étrangère peuvent être résumés comme suit :

---

<sup>14</sup> - Francesco Brunetti (ed.), *Digital Kosovo : Diplomacy and State Recognition in the XXIst Century*, Belgrade Initiative for Digital and Public Diplomacy, 20 avril 2015.

**Réduction des contraintes bureaucratiques et centralisées :** En allégeant la bureaucratie, en réduisant les coûts et en offrant des canaux de communication plus simples au sein de l'État, ce qui améliore l'efficacité et l'efficacité des actions diplomatiques.

**Faciliter la défense des orientations de la politique étrangère :** Grâce à la possibilité de créer des liens virtuels transnationaux, les responsables de la politique étrangère peuvent défendre plus facilement les positions de l'État sur certaines questions et les clarifier, tout en ayant la capacité de les transmettre à divers groupes sociaux, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'État. Cela permet aussi d'influencer les populations des États concurrents, de lutter contre les politiques culturelles extérieures menaçant la culture locale et les principes fondamentaux de la société, et de renforcer l'image de l'État en changeant les perceptions du public national et international en sa faveur<sup>15</sup>.

**Renforcement de la transparence dans la gestion de la politique étrangère :** Cela a été rendu possible par deux éléments principaux d'une part, la diplomatie numérique a permis de supprimer de nombreux intermédiaires qui auraient pu déformer ou manipuler les discours pour servir des agendas spécifiques, et d'autre part, les réseaux Internet ont permis au public de rechercher et d'obtenir des informations à partir de diverses sources, empêchant ainsi les responsables politiques de contrôler le type et la quantité

---

<sup>15</sup> -What is Digital Diplomacy? , Exploring Digital Diplomacy , available at : [www.digdipblog.com](http://www.digdipblog.com).

transmettre au public. Cela les pousse à fournir des efforts considérables pour diffuser leurs déclarations et leurs communications, de peur d'être exposés au public<sup>[1]</sup>.

- Abondance d'informations et facilité d'accès : Internet facilite pour l'État la collecte d'informations sur des questions spécifiques, qu'il s'agisse d'informations générales ou d'analyses spécialisées. Cela permet aux responsables de la politique étrangère d'avoir accès à une base de données massive, ce qui leur permet de se forger une vision plus complète et de prendre des décisions éclairées sur des questions particulières.
- Rapidité d'action : Les avantages précédemment mentionnés offrent à la diplomatie numérique un gain de temps considérable, ce qui a un impact positif sur la rapidité de prise de décisions, leur communication, leur diffusion et leur mise en œuvre.
- Facilité d'évaluation de l'opinion publique : Grâce à un suivi minutieux des événements et à leur analyse, il devient plus facile de prévoir les mouvements sociaux et politiques émergents, et d'adopter une politique proactive pour empêcher leur dérapage.
- Maintien du contact avec les masses : Les outils de communication numérique permettent de suivre les déplacements des citoyens à travers Internet, d'écouter les

---

<sup>16</sup> - Durand, P. (2024). Diplomatie digitale et résolution des conflits : une analyse.

groupes importants et de les cibler avec des messages clés, tout en influençant les leaders d'opinion en ligne.

- Création de canaux de communication directe : Cela est particulièrement utile pour entrer en contact avec les citoyens à l'étranger, facilitant ainsi l'intervention en cas de crises.

Quatrième axe : "Les formes et mécanismes de la diplomatie numérique"

La diplomatie numérique prend des formes multiples et évolutives en fonction de la diversité du monde numérique et de ses mises à jour continues. Actuellement, Twitter et Facebook semblent être les plateformes les plus populaires et les plus utilisées par les dirigeants, les ministères des Affaires étrangères, les diplomates et les responsables gouvernementaux. Selon les études, environ 97% des chefs d'État et de gouvernement possèdent un compte officiel sur la plateforme X (anciennement Twitter), et environ 93% des 179 pays recensés ont des pages sur Facebook<sup>17</sup>.

Les blogs sont également des outils électroniques essentiels dans la diplomatie publique et numérique. Ils sont très populaires et ont pris une grande importance comme source d'informations, d'opinions et comme moyen influent de pression politique à la fois intérieure et extérieure depuis le début des années 2000. En plus des plateformes mentionnées, plusieurs autres sites web ont acquis une grande importance dans la diplomatie numérique, tels que YouTube, Flickr, LinkedIn, Instagram, Pinterest, et bien d'autres encore<sup>18</sup>.

---

<sup>17</sup> - Pamment (2016). "Digital Containment: Revisiting Containment Strategy in the Digital Age." Global Affairs.

<sup>18</sup> Pamment (2016) "Digital Containment: Revisiting Containment Strategy in the Digital Age."

Au niveau des États, la France est particulièrement reconnue pour promouvoir son image à travers la diplomatie numérique, dans le but de défendre ses intérêts économiques, linguistiques et culturels. Le ministère des Affaires étrangères français a été l'un des premiers à créer un site Internet en 1995 et à ouvrir un compte Twitter en 2011. Convaincue que la diplomatie sur les réseaux sociaux ne se limite plus à la relation interétatique, mais inclut désormais la communication entre l'État et la société civile, la France a mis en place une plateforme de dialogue avec le public. Elle a ouvert des comptes "Diplomatie française" sur plusieurs réseaux sociaux dans diverses langues, notamment YouTube, Dailymotion et Facebook<sup>19</sup>.

Grâce à ces efforts, la France est devenue un leader mondial de la diplomatie numérique. En 2016, elle occupait la deuxième place dans le classement de la diplomatie numérique, puis la troisième en 2017. Plus de 280 missions diplomatiques françaises possédaient des plateformes numériques dans plus de 15 langues. Les ambassades et consulats français utilisent principalement Twitter et Facebook, tout en adaptant les plateformes populaires dans chaque pays. Par exemple, l'ambassade de France en Chine utilise Weibo, en raison de sa popularité en Chine<sup>20</sup>.

En ce qui concerne les États-Unis, l'utilisation de Twitter par le président américain de l'époque, Barack Obama, depuis 2008, pour

---

Global Affairs.

<sup>19</sup> - Bjola, C. "Digital Diplomacy –The State of the Art." Global Affairs, (2016):99-297. available at : <https://www.diplomatie.gouv.fr/ar>

<sup>20</sup> - ibid

s'adresser à un public de plus de 131 millions de personnes, a marqué un tournant dans la diplomatie présidentielle numérique<sup>21</sup>. Ensuite, le président Donald Trump a eu un impact considérable sur Twitter, notamment au cours de son premier mandat, débuté en janvier 2017. Il a été l'un des dirigeants les plus actifs sur les réseaux sociaux, surtout Twitter (X désormais), pour communiquer ses positions politiques, annoncer ses décisions sur des sujets spécifiques, ou même envoyer des messages diplomatiques et des menaces à ses adversaires<sup>22</sup>.

De plus, environ 900 diplomates américains à l'étranger utilisent la diplomatie numérique, dont 39 ambassadeurs. Un exemple notable est celui de l'ancien ambassadeur américain en Russie, Michael McFaul, qui a été pionnier dans l'utilisation de Twitter pour les affaires diplomatiques. Lors de son affectation en 2011, il a écrit des messages en russe et en anglais, ce qui a permis à ses abonnés de mieux comprendre la politique des États-Unis à l'égard de la Russie[1].

"Dans le même esprit, le ministère des Affaires étrangères des États-Unis s'est pleinement engagé dans le domaine numérique, dépassant les 300 comptes sur Twitter et les 400 pages sur Facebook en 2013, dans les langues anglaise et locale des pays hôtes. Le nombre de langues utilisées par le ministère sur Twitter a atteint 11. Dans le cadre de ses

---

<sup>21</sup> -Cassidy, J., and I. Manor (2016) "Crafting Strategic MFA Communication Policies During Times of Political Crisis: A Note to MFA Policy Makers." Global Affairs.

<sup>22</sup> -Divya Balji et Matthew Burgess, « Each Word of Trump's Tariff Tweets Wiped \$13 Billion Off Stocks », Bloomberg, 8 mai 2019.

<sup>23</sup> -ibid.

programmes éducatifs, le ministère a lancé l'initiative MOOC Camp, offrant des cours en ligne pour les ambassades américaines à travers le monde, afin de promouvoir la diplomatie numérique en améliorant l'utilisation et l'application des réseaux sociaux. Le ministère a également lancé l'initiative du XXI<sup>e</sup> siècle pour la compétence politique, visant à former les diplomates américains et à les encourager à utiliser ces plateformes pour établir un dialogue social mondial".[1]

"L'expérience du Danemark en diplomatie numérique se distingue par le fait qu'il a été le premier pays à nommer son citoyen, 'Kasper Klings', comme ambassadeur auprès des 'républiques virtuelles', représentées par les grandes entreprises technologiques, notamment celles spécialisées dans les applications pour smartphones comme Apple et Samsung, ainsi que les réseaux sociaux comme Facebook et la plateforme X..."[2]

"En général, la diplomatie numérique est devenue une partie intégrante de la politique étrangère des pays. Une étude réalisée par le site 'Twiplomacy' sur l'activité des présidents, ministres des Affaires étrangères, gouvernements et leurs institutions sur Twitter a révélé que 97% des pays membres de l'ONU ont une présence sur la plateforme X. Sur les 951

---

<sup>24</sup> -ibid.

<sup>25</sup> - What is Digital Diplomacy? A Brief Guide for Users, external relation, 10 April 2018, in <http://www.newslettereuropean.eu/digital-diplomacy>.

comptes officiels de la plateforme, 372 sont des comptes personnels de présidents et de chefs de gouvernement, tandis que 579 sont des comptes d'institutions officielles dans 187 pays à travers le monde."<sup>26</sup>

## Conclusion

En conclusion de cet article, l'importance de la diplomatie numérique en tant qu'outil moderne et central dans la formation de la politique étrangère à l'ère numérique est indéniable. La technologie de l'information et de la communication a changé les règles du jeu diplomatique, permettant aux pays de transmettre leurs messages politiques, culturels et économiques à un public mondial avec une efficacité et une rapidité jamais possible auparavant. La diplomatie n'est plus un domaine réservé aux salles closes et aux ambassadeurs traditionnels, elle est devenue plus ouverte, plus transparente, s'immisçant dans l'espace numérique où les gouvernements interagissent directement avec leurs populations et façonnent leur image publique par un tweet, une vidéo ou une conférence de presse virtuelle.

Cet article a exploré à travers ses quatre axes les aspects centraux de cette transformation : comprendre ce qu'est la diplomatie numérique, examiner les raisons de son essor, souligner ses effets positifs sur la politique étrangère, et enfin, analyser ses formes et mécanismes pratiques. L'analyse montre que cette nouvelle forme de

---

<sup>26</sup> RIFKI. M (2025) «La Diplomatie numérique : quel rôle dans la résolution des conflits internationaux?», Revue Internationale du chercheur Volume 6 : Numéro 1.

diplomatie ne se limite pas à un simple développement technologique, mais représente un changement qualitatif dans la philosophie des relations internationales, introduisant un nouvel élément d'interaction directe et instantanée entre l'État et la communauté internationale, et élargissant son champ d'impact et de diffusion, que ce soit en temps de paix ou en période de crise.

Cependant, ce développement comporte de nombreux défis, notamment le contrôle du discours officiel de l'État sur Internet, la protection contre les cyberattaques et la gestion des campagnes de désinformation qui peuvent nuire à la crédibilité et ternir l'image nationale au niveau international. De plus, une mauvaise utilisation ou une gestion imprudente des outils numériques peut entraîner des crises diplomatiques ou la fuite d'informations sensibles, ce qui nécessite la mise en place de régulations professionnelles, éthiques et techniques pour encadrer l'utilisation de ces outils.

En se basant sur ce qui précède, plusieurs recommandations pratiques peuvent être formulées pour maximiser les avantages de la diplomatie numérique et minimiser ses effets négatifs :

- Élaborer une stratégie nationale globale pour la diplomatie numérique, prenant en compte les spécificités culturelles et politiques du pays, avec des objectifs clairs pour la communication externe numérique.
- Créer des unités spécialisées en diplomatie numérique au sein des ministères des Affaires étrangères, responsables de la gestion du contenu numérique officiel et de la surveillance des interactions

internationales, tout en fournissant un soutien technique et fonctionnel.

- Mettre en place des programmes de formation et de perfectionnement pour les diplomates dans les domaines des médias numériques, de l'analyse cybernétique et de la gestion des crises électroniques, afin de garantir l'acquisition des outils modernes d'interaction.
- Développer des législations nationales et internationales régissant l'utilisation des médias numériques dans les relations internationales, en garantissant le respect de la souveraineté et en empêchant les ingérences étrangères ou la manipulation médiatique.
- Renforcer la transparence et la crédibilité dans le discours numérique officiel, en adhérant aux normes professionnelles, en fournissant des informations précises et en évitant les campagnes médiatiques orientées susceptibles de se retourner négativement.
- Renforcer la coopération avec les grandes entreprises technologiques pour garantir un accès efficace au public international, optimiser la diffusion du contenu officiel et protéger les comptes et données contre les cyberattaques.

En conclusion, la diplomatie numérique représente l'avenir des relations internationales. Elle ne se substitue pas à la diplomatie traditionnelle, mais la complète, reflétant l'image de l'État et gérant ses intérêts dans un espace virtuel en constante évolution. Pour

assurer le succès de ce type de diplomatie, il est essentiel de l'intégrer dans une vision stratégique globale de la politique extérieure, fondée sur l'efficacité, la crédibilité, la préparation technologique et une ouverture intelligente au monde numérique.

## Références bibliographiques

- Adesina, O. S. (2017). Foreign policy in an era of digital diplomacy. *Cogent Social Sciences*, 3(1), 1–14.  
<https://doi.org/10.1080/23311886.2017.1297175>
- Adesina, O. S. (2017). Foreign policy in an era of digital diplomacy. *Ibid.*
- Balji, D., & Burgess, M. (2019, mai 8). Each word of Trump's tariff tweets wiped \$13 billion off stocks. *Bloomberg*. [URL non précisé — à ajouter si disponible]
- Bélanger, A. (2011). La diplomatie numérique : nouveau champ d'action international. *Revue des Affaires Étrangères*.
- Bjola, C. (2016). Digital diplomacy – The state of the art. *Global Affairs*, 2(3), 99–297. <https://www.diplomatie.gouv.fr/ar>
- Brunetti, F. (Éd.). (2015, avril 20). Digital Kosovo: Diplomacy and state recognition in the XXIst century. *Belgrade Initiative for Digital and Public Diplomacy*.
- Cassidy, J., & Manor, I. (2016). Crafting strategic MFA communication policies during times of political crisis: A note to MFA policymakers. *Global Affairs*, 2(2), 115–123.
- Durand, P. (2024). Diplomatie digitale et résolution des conflits : une analyse. *Journal of International Conflict Resolution*.
- Durand, P. (2024). Diplomatie digitale et résolution des conflits : une analyse comparative. *Journal of International Conflict Resolution*.

- Hallams, E. (2010, mars 30). Digital diplomacy: The internet, the battle for ideas & US foreign policy [Communication présentée à la conférence annuelle de la Political Studies Association, Édimbourg].
- Melgar, L. T. (2010, septembre). Diplomacia pública: la gestión de la imagen-país. El modelo español (Tesina), 28–30.
- Pamment, J. (2016). Digital containment: Revisiting containment strategy in the digital age. *Global Affairs*, 2(1), 1–12.
- Pamment, J. (2016). Digital containment: Revisiting containment strategy in the digital age. *Global Affairs*.
- Rifki, M. (2025). La diplomatie numérique : quel rôle dans la résolution des conflits internationaux? *Revue Internationale du Chercheur*, 6(1).
- Roumate, F. (Éd.). (2021). Artificial intelligence and digital diplomacy: Challenges and opportunities. Brill Academic Publishers.
- Verrekia, B. (2017, printemps). Digital diplomacy and its effect on international relations (Mémoire de recherche, SIT Graduate Institute/SIT Study Abroad).
- What is digital diplomacy? (2018, avril 10). External Relation.  
<http://www.newslettereuropean.eu/digital-diplomacy>
- What is digital diplomacy? Exploring digital diplomacy.  
<https://www.digdipblog.com>
- Zhao, R. (2023). Digital diplomacy and international conflict resolution: A constructivist approach. *International Studies Quarterly*.

# **The Impact of Digital Diplomacy on Shaping Diplomatic Agendas and World Peace**

**Brahim EL AOUNI**

**University Mohamed I, Oujda**

## **ABSTRACT**

Abstract:

This article explores the growing influence of digital diplomacy in shaping global diplomatic agendas and promoting world peace. It contrasts traditional diplomacy, which relies on closed-door negotiations and formal protocols, with digital diplomacy, which leverages digital platforms and tools to engage broader audiences in real time.

By analyzing how states and diplomats use social media, data analytics, and online campaigns, the article demonstrates how digital diplomacy can influence international discourse, foster transparency, and build soft power.

It also highlights how digital tools are increasingly employed to set political priorities, respond to crises, and mobilize global opinion. While digital diplomacy offers new opportunities for dialogue and collaboration, the article also acknowledges challenges such as misinformation, cybersecurity threats, and the digital divide.

Ultimately, the study underscores the evolving logic and functioning of diplomacy in the digital age and its potential to contribute to more inclusive and peaceful international relations.

**Keywords:** Digital Diplomacy, Conventional Diplomacy, Political Agendas, World Peace, Digital Tools

### **Introduction:**

The issue of digital diplomacy is suited to generating discussion and writing, namely nowadays due to the unprecedented political and economic events that have marked the international political scene. The new modes of political communication seem to be initiating new communication realities which actively transform the manners and modes of diplomatic practices in general. A whole new means of political contacts is being developed and incorporated to serve political, economic and cultural ends. It is the recognition of this that makes digital diplomacy worth studying apart from the following reasons. First, it is significant to explore how digital diplomacy is closely related to establishing new political outlooks on human affairs regardless of one's ethnic, cultural or political affiliations. Second, digital diplomacy needs more and more accounts and academic endeavors to examine the extent it affects novel conditions and political exigencies.

This indicates examining dynamics as well as conceptions of current political diplomatic engagements and elucidating their

dimensions as well as the horizons of political and cultural relationships in a world that is endangered by political instability and potential unrest. This article aims at delineating initially the logic that underlines both conventional and digital diplomacies throughout a historical journey that has been governing political relationships, especially between Muslim countries and USA.

This is meant to prepare a ground that discusses manifestations of each type, and hence it uncovers the dimensions as well as a deep account of efficient outcomes of each type, apart from the use and misuse of digital tools while seeking to establish new international agendas. The article delves next into addressing world political issues in a virtual space that is increasingly affecting the public opinion worldwide.

This discussion is meant to unravel the extent digital tools contribute to establishing world peace. Finally, the article seeks to investigate the thorny issue which revolves round the possibility of considering digital diplomacy as an alternative to conventional diplomacy. **The Logic and Functioning of two ‘diplomacies’: Conventional Diplomacy vs. Digital Diplomacy**

To understand digital diplomacy in broadest terms, we need to discuss it in relation to the long historical journey that has given birth to it. This evokes highlighting the distinction between conventional diplomacy and digital diplomacy since it is essential for understanding modern international relations that govern diplomatic practices. Before

delving into the underlying characteristics of each type of diplomacy, it is significant to define diplomacy first.

Hedley Bull defines diplomacy as “the conduct of relations between states and other entities with standing in world politics by official agents and by peaceful means” (Bull, 156). According to Bull’s definition, the actual power of diplomacy is a power of peace enhanced by ‘peaceful means’ among official agents, states and entities. This arguably means that regardless of the evolving nature of the concept of diplomacy, its eternal value lies in its peaceful nature to establish peace and convey meanings related to it. Adam Watson, on the other hand, defines diplomacy as a “negotiation between political entities which acknowledge each other’s independence” (Watson, 33). Watson’s definition of diplomacy here focuses on the symbolic dimension of ‘acknowledging’ the other, which is prerequisite for any diplomatic practice. The other’s independence evokes deep political and cultural meanings in international relations. It metaphorically signifies that all agents enjoy an established freedom to take independent decisions.

This conception is the essence of diplomacy and it formulates the most important political realm that characterizes the life of nation-states regardless of their geo-political or geo-cultural position they occupy. To this, the change in community lives in general has resulted in changing the forms of contacts and negotiation between individuals and nation-states. The same change has been tracked in the field of

diplomacy; so, what is the difference between traditional mode of diplomacy and digital diplomacy?

Conventional diplomacy is characterized by face-to-face negotiations, formal agreements, and traditional communication channels. It has served as the backbone of international interactions for centuries, and it emphasizes personal relationships, trust-building, and in-person contact.

Conventional diplomacy is equally characterized by a sort of physicality in the process of communication, and this attribute limits the number of agents involved and hence the meeting is personal. This specific feature makes the dissemination of information slow and the sphere of influence limited and bounded by the choice of those who are involved.

In contrast, digital diplomacy marks a new way of political interaction that is based on digitalizing political information by means of technology and social media. Despite this, Kurbalija and HÖne argue that digitalization involves more than just introducing new tools into diplomatic practice. It transforms social and political relationships and raises new questions that require governance at both interstate and global levels (199–206).

Though the aim is to facilitate communication and engagement across borders, new assumptions are brought to the fore in terms of the new shape of interaction as well as its new implications and symbolic connotations that affect the international trajectory of political discourse in the short or long runs. This new diplomatic approach allows for faster information dissemination, broader outreach, and real-

time interaction, fundamentally reshaping how states and diplomats engage with one another and with global audiences.

To this, understanding the differences between these two forms of diplomacy is crucial. It not only highlights the evolving nature of diplomatic practices but also emphasizes the opportunities and challenges presented by digital tools. As states incorporate this new landscape, recognizing these distinctions will enable more effective strategies in addressing global issues, fostering international cooperation, and managing public perceptions in an era of rapid technological change.

The recent emergence of digital initiatives within foreign ministries is often seen as a transformative shift in diplomatic practices. This change has been a long time coming. While digital technology has already reshaped how businesses operate, how people interact socially, and how governments function internally, states are only starting to grasp its potential to alter all aspects of international relations.

Specifically, the rise of digital diplomacy—using social media for diplomatic purposes—has influenced how diplomats manage information, engage in public diplomacy, strategize, negotiate internationally, and handle crises. However, despite these significant developments and the potential benefits of digital diplomacy, there is still limited analytical understanding of how it actually functions (Bjola & Holmes, *Blurb*). In this respect, among the vexing issues that can elucidate such functioning, we can enquire about the way digital tools like Facebook and Twitter are

used in international politics to shape and reshape political agendas.

### **The Use of Digital Tools to Shape Political Agendas**

An examination of modern use of digital diplomacy by political entities may provide significant hints. Ellen Hallams argues that digital tools offer a virtual space whereby a ‘battle for ideas’ takes place, and hence it affects US foreign policy (538). She contends that incidents like 9/11 (2001) events highlight the big impact the Internet is having on US foreign policy. Hallams believes that in the globalized international environment where we live, ‘ideas have become weapons and the Internet the principal means of delivery’ (Ibid. 540).

Commenting on the condemned events of 09/11, Hallams says:

The attacks on the World Trade Center in New York were played out in “real-time,” captured live on major US news networks and instantaneously broadcast around the world, but they were largely organized and planned in cyberspace. Members of Al-Qaeda communicated through Yahoo e-mail and chat rooms prior to the attacks and conducted online research about the possible use of crop dusters. Images of the attacks, taken on hand-held recorders, digital cameras and mobile phones instantly found their way onto the Internet, spawning a virtual community dedicated to pondering and probing the causes and meaning of what had happened (539).

Following 9/11 events, the US military forces were mobilized to invade two Muslim countries under the guise of ‘War on Terror’ and

‘nuclear weapons’, and this marked a new foreign policy and a new political practice; ‘War on Terror’ had been widely used in the digital world to justify hostilities against the sovereignty of Afghanistan. Equally, it had been realized that there had been no nuclear weapons in Iraq. Still, the US troops remained there for many years.

In April 2004, during the peak of the Bush Administration's "War on Terror," images of US soldiers mistreating detainees at Baghdad's Abu Ghraib prison were spread online. While similar abuses had already taken place at Bagram Air Base in Afghanistan and Guantanamo, it was the sharing of photographs from inside Abu Ghraib via email by US military personnel that sparked a global outcry (Hallams 539).

The storm of process against US foreign policy has even increased when USA provided all kinds of support to Israel after events of October 07th 2023. The support, be it military or political, has been evidently declared by US officials. And following the dissemination of the narrative of Israel using digital tools and social media, students used the same digital tools to protest against the American support to Israel. Accordingly, all these incidents show that the Internet is having a big impact on US foreign policy. Audrey Kurth Cronin has described this as being the 21st century's “levee en masse:”, that is:

A mass networked mobilization that emerges from cyberspace with a direct impact on physical reality. Individually accessible, ordinary networked communications such as

personal computers, DVDs, videotapes, and cell phones are altering the nature of human social interaction, thus also affecting the shape and outcome of domestic and international conflict (Qtd. In Hallams 540). This brings us to reflect on the role of digital media in fostering world peace. This is arguably a complex and contentious issue. On one hand, digital platforms can facilitate communication across borders, promote understanding among diverse cultures, and amplify voices advocating for peace and justice. They provide a space for dialogue and the sharing of ideas, potentially uniting individuals around common goals.

On the other hand, the same platforms can be exploited to spread misinformation, incite violence, and deepen divisions. The rapid dissemination of hate speech and propaganda can exacerbate conflicts and contribute to instability. Thus, while digital media holds the promise of enhancing global connectivity and promoting peaceful discourse, it also poses significant challenges that can undermine these very objectives, raising critical questions about its overall impact on world peace. **Digital**

### **Diplomacy and World Piece**

Although the successful act of ‘digitalizing’ forms of diplomacy has been truly described as one of modern ‘miracles’ of international communication, there are still academic areas that need much investigation.

There are deep concerns that need to be addressed like the issue of power relationships and their influence upon political discourse that is frequently disseminated via digital tools like Twitter and Facebook. And since technology is the underlying tool political entities resort to so as to communicate in new ways, it becomes pertinent to reflect on the potential losses and misgivings that may accompany the gains.

Concern about world peace and mankind's welfare in general is a huge gesture if we fully seek enlightening visions that can establish a suitable geo-political atmosphere where a bright future of all civilizations is guaranteed.

Indeed, governments and international entities understand that social media can significantly impact international relations. Specifically, the rise of digital diplomacy has the potential to transform how diplomats handle information, public diplomacy, strategic planning, negotiations, and even crisis management. Crisis management, for instance, is strongly benefitting from the sharing of information by digital tools, and this sharing specifically quickens pre-emptive political and safety measures especially when facing terrorist threats.

This results in establishing diplomatic ties and practices. However, despite the potential benefits of digital diplomacy for international relations, there is still limited analytical insight in terms of its functioning in general and the misgivings it may have.

In his article, "Digital Diplomacy and International Change Management", Markus Holmes argues that, for the moment, we lack a theory of

diplomacy that can accurately predict its practice or answer important questions, such as when diplomacy is preferred over other statecraft methods, under what circumstances leaders might pursue personal or shuttle diplomacy, and when states should invest significantly in public diplomacy. Holmes provides tentative insights when he contends that states are likely to engage in face-to-face diplomacy when there are major uncertainties regarding others' intentions and a strong need for relationship-building.

He equally thinks that digital diplomacy is likely to be less effective for relationship management during significant crises due to the fact that ICTs and virtual collaboration tools like social media cannot replicate the depth of traditional interactions due to reduced information richness. In such situations, states will turn to personal diplomacy to cultivate and restore important relationships (31-32).

Accordingly, while digital diplomacy is arguably remains a significant diplomatic choice, face-to-face diplomacy is arguably more effective in establishing peace because it fosters personal connections and trust between negotiators. In-person interactions allow for non-verbal cues, and this can enhance understanding and empathy. These elements are crucial in sensitive discussions where small details matter, as they help build rapport and facilitate honest communication. Immediate feedback and real-time problem-solving, allowing negotiators to address tensions and misunderstandings as they arise. This direct engagement is particularly important in high-stakes situations, where the emotional weight of the discussion can significantly impact. Additionally, face-to-

face diplomacy enables outcomes. Overall, the richness of personal interactions makes face- to-face diplomacy a superior tool for fostering lasting peace. **Conclusion:**

In this article, it has been argued that forms of political communication are creating new diplomatic realities that are actively reshaping diplomatic agendas overall. It has been shown that there is a close relationship between the shifts from traditional diplomacy to digital one, contending that new digital tools like Facebook and Twitter have been utilized to serve two significant goals; to shape a new consciousness at the level of public opinion worldwide and hence to establish new geopolitical realities in the real physical world. It has equally been argued that digital tools play a role of paramount importance in promoting world peace; still, they cannot be considered as alternatives to in-person diplomatic practices.

Finally, I have contended that digital media has the potential to improve global connectivity and facilitate peaceful discussions; meanwhile, it also presents significant challenges that can jeopardize these goals, leading to important questions about its overall influence on world peace.

## **REFERENCES:**

- Bjola, C., & Holmes, M. (Eds.). (2015). Digital diplomacy: Theory and practice. New York, NY: Routledge.
- Bull, H. (1997). The anarchical society: A study of order in world politics (2nd ed.). Houndmills, UK: Macmillan.
- Hallams, E. (n.d.). Digital diplomacy: The internet, the battle for ideas and US foreign policy. CEU Political Science Journal, 5(4).

- Holmes, M. (2015). Digital diplomacy and international change management. In C. Bjola & M. Holmes (Eds.), *Digital diplomacy: Theory and practice* (pp. 13–32). New York, NY: Routledge.
- Kurbalija, J., & Höne, K. (2021). The era of digital foreign policy: Comprehensive approaches to digitalization. Retrieved from <https://www.diplomacy.edu/resource/the-era-of-digital-foreign-policy-comprehensive-approaches-to-digitalisation/>
- Watson, A. (1984). *Diplomacy: The dialogue between states*. London: Methuen

# La diplomacia digital y el fortalecimiento de la comunicación entre gobiernos y sociedades

**Azeddine DAFIR & Abdelkarim CHOUA**

**Universidad Mohamed I de Oujda**

## Resumen

En un mundo cada vez más conectado, la diplomacia también ha cambiado. Hoy, muchos gobiernos usan internet y redes sociales para comunicar con otros países y con sus propios ciudadanos. Este artículo explica cómo las nuevas tecnologías han evolucionado la diplomacia tradicional, mejorando la comunicación entre países y haciendo que la gente participe más en temas internacionales.

Nuestro propósito es llevar a cabo un estudio comparativo-analítico con miras a comparar entre las dos vertientes de la diplomacia internacional y comprobar si la diplomacia digital es una versión complementaria de la anterior o una revolución radical que dio origen a un nuevo sistema diplomático. Por ello, analizaremos las diferentes herramientas digitales que usan los diplomáticos y los problemas que pueden engendrar.

**Palabras clave:** diplomacia digital, comunicación gubernamental, relaciones internacionales, tecnología, participación ciudadana.

## Résumé

Dans un monde de plus en plus connecté, la diplomatie a également évolué. Aujourd'hui, de nombreux gouvernements utilisent Internet et

les réseaux sociaux pour communiquer avec d'autres pays ainsi qu'avec leurs propres citoyens. Cet article explique comment les nouvelles technologies ont transformé la diplomatie traditionnelle, en améliorant la communication entre les États et en encourageant une plus grande participation des citoyens aux affaires internationales.

Notre objectif est de mener une étude comparative et analytique afin de confronter les deux formes de diplomatie internationale, et de déterminer si la diplomatie numérique constitue une version complémentaire de la diplomatie classique ou bien une révolution radicale ayant donné naissance à un nouveau système diplomatique. Pour ce faire, nous analyserons les différentes technologies utilisées par les diplomates ainsi que les problèmes qu'elles peuvent générer.

**Mots-clés:** diplomatie numérique, communication gouvernementale, relations internationales, technologie, participation citoyenne.

## **Abstract**

In an increasingly connected world, diplomacy has also evolved. Today, many governments use the internet and social media to communicate with other countries as well as with their own citizens. This article explains how new technologies have transformed traditional diplomacy by improving communication between nations and increasing public engagement in international affairs.

Our aim is to carry out a comparative and analytical study to examine the two strands of international diplomacy and to determine whether digital diplomacy is a complementary version of the former or

a radical revolution that has led to the emergence of a new diplomatic system. To this end, we will analyze the different digital tools used by diplomats and diplomats and the issues they may cause.

**Keywords:** digital diplomacy, governmental communication, international relations, technology, citizen participation.  
international relations, technology, citizen participation.

## Introducción

En las últimas décadas, las nuevas tecnologías han cambiado profundamente las formas de comunicación que adoptan los gobiernos, tanto con otros países como con sus propios ciudadanos. La diplomacia, que antes era algo exclusivo de los gobiernos y se realizaba en espacios cerrados, ha tenido que adaptarse a la era digital gracias al auge de las redes sociales y las diferentes plataformas digitales de comunicación. El uso descomunal de estas herramientas digitales en la comunicación diplomática ha dado lugar a lo que conocemos como diplomacia digital, que no solo transforma la manera en que los países se representan y negocian, sino que también abre paso a una comunicación más directa con la sociedad, fomentando la transparencia, la confianza y la legitimidad de los gobiernos.

Este artículo analiza cómo la práctica diplomática ha cambiado, pasando de las embajadas tradicionales a las plataformas digitales, y cómo los diplomáticos han perdido el control exclusivo sobre la información. Este cambio es el resultado del rápido avance tecnológico

y la creciente transparencia de los datos, facilitada por la digitalización y el uso masivo de redes sociales.

El objetivo de este estudio es explorar cómo la diplomacia digital ha fortalecido la comunicación entre los gobiernos y las sociedades. A este respecto, procuraremos analizar sus características, las herramientas más comunes que se usan y su impacto en el ámbito público. También, abordaremos los desafíos y limitaciones que enfrentan los gobiernos al implementar estrategias digitales en la diplomacia.

El artículo se estructura en torno a dos grandes preguntas: ¿por qué estamos viendo esta transición hacia la diplomacia digital? Y, ¿cómo afectan estas nuevas plataformas a las relaciones internacionales?

Para responderlas, abordaremos un enfoque comparativo y descriptivo-analítico, que nos ayudará a entender los motivos y el contexto que han hecho posible este cambio. Además, nos basaremos en un marco conceptual que nos permite analizar conceptos como la diplomacia tradicional, la diplomacia digital, el desarrollo tecnológico y los medios de comunicación. Nuestro trabajo no se centra en una región geográfica en particular, sino que focaliza en los países precursores de la diplomacia digital.

### **Diplomacia tradicional: entre el secreto y la negociación**

Tradicionalmente, la diplomacia se ha entendido como el arte de gestionar las relaciones entre países mediante el diálogo, la negociación y el compromiso, con el fin de mantener la paz y evitar

conflictos. Su origen viene de la palabra latina diploma, que hacía referencia a documentos secretos (Sarquís Ramírez, 2018: 72), lo que refleja su carácter reservado. Según Harold Nicolson (1939), un teórico británico, la diplomacia es “el manejo de las relaciones internacionales mediante la negociación, a través de embajadores y enviados, el oficio del diplomático” (Sarquís Ramírez, 2018: 72).

Aunque la diplomacia tradicional opera principalmente en tiempos de paz, ha jugado un papel importante durante las guerras, ayudando a gestionar tensiones o incluso a preparar el terreno para acuerdos y pactos para mitigar las hostilidades entre pueblos. Su papel ha sido clave para la estabilidad del orden internacional, evitando conflictos, facilitando alianzas y promoviendo el comercio. Las embajadas y consulados constituyen las plataformas más importantes en este proceso, actuando como centros de información y análisis. Los diplomáticos informan a sus gobiernos sobre los intereses y tensiones de otros países, lo que influye en la política exterior.

Actualmente, la diplomacia ha tenido que ampliar su campo de acción. Ya no se limita solo a las relaciones bilaterales, sino que también aborda problemas globales como el cambio climático, la migración, el terrorismo y las pandemias. Estos desafíos requieren una diplomacia más flexible, capaz de adaptarse a nuevas formas de gobernanza global con más actores y nuevas formas de toma de decisiones.

Los diplomáticos han registrado un cambio tanto en su imagen como en su función. El agente de la diplomacia ya no es visto solo como una persona con atuendo elegante y portador de secretos e intereses de su país. La figura del diplomático se ve afectada por la apertura de la información y el incremento del uso de las redes sociales, obligándole a comunicarse con el público y reaccionar ante los sinfines de informaciones y acontecimientos que pasan por la red. De este modo, la diplomacia ya no es solo un asunto de élites en oficinas cerradas. Hoy en día, está más expuesta a la opinión pública y al escrutinio social.

Antes los diplomáticos tenían más autonomía, debido a la falta de medios de comunicación sofisticados y al alto grado de discreción con que llevan su tarea diplomática. Esta situación les permitía tomar decisiones con más libertad, siendo ellos las principales fuentes de información. No obstante, el avance registrado en los medios de comunicación ha reducido esa autonomía y ha limitado el margen de maniobra del diplomático, quien se ve obligado a desarrollar más que nunca su genio para tratar de interpretar información más allá de lo que los datos automáticos pueden proporcionar.

La red diplomática siempre ha sido un signo de fuerza para los estados y gobiernos del mundo. Por ello, las grandes potencias invierten sumas colosales para instalar representaciones diplomáticas en las diferentes regiones del globo con el fin de tejer relaciones con los dirigentes y las organizaciones más influyentes de estos países y garantizar los intereses nacionales.

Esta situación no se limita a países y estados, incluso organizaciones internacionales reconocen la importancia de tener presencia física en el terreno para facilitar la mediación y generar confianza entre distintos actores.

Pese al progreso en los medios de comunicación y la aparición de nuevas formas de diplomacia más avanzadas, la diplomacia tradicional sigue siendo útil y esencial para el mantenimiento del entendimiento y cooperaciones entre las naciones y estados. Su gran logro radica en su capacidad de adaptarse a los diferentes contextos y situaciones, su papel simbólico como canal oficial de representación y su habilidad para generar acuerdos en un mundo cada vez más tenso

### **La transformación de la diplomacia en la era digital: del monopolio estatal al diálogo descentralizado**

La manera de funcionar las relaciones internacionales ha sido afectada y modificada por varios motivos y factores. El fin de la Guerra Fría, la globalización y el auge tecnológico y comunicativo fueron los elementos más decisivos en este proceso de cambio, dando lugar a una transformación en la esencia misma de la diplomacia.

Durante siglos, la diplomacia fue una actividad reservada a una élite, que trabajaban en espacios cerrados, manejando la información de manera confidencial y formal. Esta estructura, como señala Hedley Bull (1977), estaba diseñada para que los Estados controlaran el discurso internacional y gestionaran sus intereses de forma exclusiva.

Sin embargo, la revolución digital ha roto este modelo y ha reducido el control de los diplomáticos tradicionales, quienes ahora tienen que adoptarse nuevas formas de ejercer su oficio.

Con el aumento de la conectividad global y la rapidez de la información, así como la aparición de nuevos actores como organizaciones no gubernamentales, empresas tecnológicas, activistas y ciudadanos comunes, los procesos de formulación y ejecución de políticas exteriores se han abierto al público y ha impuesto a los diplomáticos mantener una comunicación diaria con la audiencia tanto fuera como dentro del país.

De acuerdo con autores como Riordan (2003), el rol del diplomático no se limita a transmitir mensajes, sino a interactuar activamente en una red digital de dos vías, donde las respuestas y comentarios son constantes. No se trata únicamente de “estar en internet”, sino de integrarse a la dinámica de las redes sociales.

El resultado de esta dinámica fue la aparición de la diplomacia pública, un concepto introducido por Edmund Gullion en 1965. Este tipo de diplomacia busca influir directamente en la opinión pública extranjera para lograr objetivos estratégicos. En su forma más moderna, llamada “diplomacia pública 2.0”, la acción diplomática se lleva a cabo principalmente a través de redes sociales, campañas de imagen de país, programas educativos, intercambios culturales y la cooperación con los medios de comunicación.

A este respecto, García de Alba (2008) afirma que, “la diplomacia pública se enfoca en la sociedad civil y se distingue de la

propaganda porque busca establecer una comunicación de ida y vuelta, con el objetivo de convencer.” (p. 222). Este enfoque bidireccional aprovecha las oportunidades que brindan las tecnologías digitales en materia de fomentar el diálogo, y crear un entorno dinámico e interactivo. Además, el autor destaca que “la diplomacia pública ha dejado de ser algo puntual” y ahora está más enfocada en “vender una mejor imagen” en el mercado internacional de bienes, servicios y personas (García de Alba, 2008: 223). Este cambio responde a la competencia simbólica entre países y ha hecho que la reputación internacional y la gestión de la imagen, como la “marca país”, sean elementos clave del poder blando.

García de Alba subraya también que esta nueva perspectiva de la diplomacia no solo es el fruto de las dinámicas de los Estados, sino también está condicionada por el papel cada vez más relevante de la sociedad civil global, que está más implicada en las decisiones de política internacional y en los asuntos mundiales (2008: 224). Así, la diplomacia ya no es una actividad cerrada entre gobiernos y se convierte en un proceso más abierto y plural, en el que varios actores participan en la construcción del relato y la imagen internacional.

En este sentido, la diplomacia digital no rompe con la diplomacia pública, sino que es una evolución natural de sus herramientas. Ambas buscan acercar la política exterior a los ciudadanos, pero la digitalización ha aumentado su alcance, rapidez e impacto. El mayor desafío al que se enfrentan los Estados no radica en adoptar la diplomacia digital, sino cómo pueden adaptarse a un entorno donde la influencia se disputa en un

i espacio abierto, descentralizado y muy dinámico.

## **Diplomacia digital: evolución, definiciones y nuevas prácticas en la era de las redes sociales**

La diplomacia digital es un concepto emergente en las relaciones internacionales. Aunque no hay una definición única, se refiere al uso de las redes sociales por parte de los Estados para cumplir sus objetivos de política exterior y gestionar su imagen. Según Manor y Segev (2015), la diplomacia digital se centra en el uso de plataformas sociales para mejorar la reputación y alcanzar metas internacionales. En palabras del autor: "Digital diplomacy refers mainly to the growing use of social media platforms by a country in order to achieve its foreign policy goals and proactively manage its image and reputation" (Manor & Segev, 2015, citado en Adesina, 2017: 3).

Por su parte, Hanson (2012) subraya que la diplomacia digital permite una interacción directa con públicos extranjeros, lo que refuerza las relaciones internacionales y hace más accesible con el prójimo: "Digital diplomacy is seen as an important tool in furthering a nation's foreign policy as it enables direct interaction and engagement with foreign publics" (Hanson, 2012, citado en Adesina, 2017: 5).

Aunque los orígenes de la diplomacia digital se remontan al siglo XIX con la invención del telégrafo, las innovaciones tecnológicas anteriores como el teléfono y la televisión no lograron transformar mucho las prácticas diplomáticas como lo han hecho las redes sociales en el siglo XXI. Este fenómeno ha dado lugar a términos como Net-

*Diplomacy, Cyber-Diplomacy, E-Diplomacy y Twiplomacy*, que abordan distintas áreas de la diplomacia digital, desde la ciberseguridad hasta el uso de Twitter en la diplomacia. Sin embargo, el término más comúnmente usado es *Digital Diplomacy*, que se refiere al empleo de herramientas digitales, especialmente redes sociales, para fortalecer las relaciones internacionales. (DiploFoundation, 2021; Bjola & Holmes, 2015).

La diplomacia digital no es solo una herramienta, sino también un nuevo espacio donde convergen la tecnología, la política y la cultura. Andreas Sandre (2015) la describe como un entorno donde se combinan las prácticas diplomáticas tradicionales con las innovaciones digitales, conectando a actores más allá de los canales oficiales de los gobiernos. Un ejemplo de este cambio son las embajadas virtuales como la "*Second House of Sweden*", lanzada por Suecia en 2007, para promover la cultura sueca, o la "*Virtual Embassy Iran*" creada por EE. UU. para comunicarse con los ciudadanos iraníes sin relaciones diplomáticas formales con su país.

Hoy en día, más del 97% de los países miembros de la ONU tienen cuentas oficiales en Twitter, lo que resalta la importancia de las redes sociales en la diplomacia actual.

En conclusión, la diplomacia digital está transformando la forma en que los países interactúan globalmente, no solo como una herramienta más, sino como un componente esencial de la política y la cultura internacional, obligando a los Estados a repensar cómo se comunican y se posicionan en el escenario mundial.

## Formas de implementación de las TIC en la diplomacia digital

El avance de las tecnologías de la información y la comunicación (TIC) ha abierto nuevas posibilidades para que los Estados redefinan su estrategia de política exterior. Las principales formas de aplicar la diplomacia digital incluyen el uso de redes sociales, embajadas virtuales y sitios web oficiales de las misiones diplomáticas.

### 1. Redes sociales

Las redes sociales se han convertido en uno de los medios más efectivos para llevar a cabo la diplomacia digital. Plataformas como Twitter, Facebook, Instagram y YouTube permiten a los Estados interactuar directamente con audiencias internacionales, compartir sus posiciones, promover la imagen del país y, en muchos casos, manejar crisis de comunicación. Según Manor (2019), Twitter es una "plataforma clave para la diplomacia digital, utilizada tanto para mensajes diplomáticos como para proyectar el poder blando de los Estados" (p. 28). Un ejemplo claro es el Departamento de Estado de Estados Unidos, que fue de los primeros en usar Twitter como una herramienta de diplomacia pública, lo que dio lugar a la práctica de la "*Twiplomacy*", que consiste en usar estratégicamente Twitter en el ámbito diplomático (Burson Cohn & Wolfe, 2018). Twitter permite a diplomáticos, líderes y ciudadanos debatir y participar directamente en temas internacionales, lo que marca un cambio respecto a la diplomacia tradicional, más unidireccional. Como señala Melissen (2005), esto representa una evolución "de la difusión de mensajes a un modelo interactivo de comunicación pública internacional" (p. 15).

Por otro lado, Facebook ha ganado importancia como plataforma para la diplomacia profesional. Las páginas oficiales de presidentes, ministerios de exteriores y embajadas facilitan una comunicación más visual y amplia, con transmisiones en vivo, notas y contenidos multimedia. Esta modalidad, conocida como *Facebook Diplomacy*, ayuda a crear comunidades virtuales alrededor de intereses comunes, fortaleciendo los lazos entre ciudadanos y representantes diplomáticos.

## **2. Embajadas virtuales**

Las embajadas virtuales son plataformas digitales que funcionan como embajadas físicas, pero sin tener presencia en el país receptor. Ofrecen servicios consulares, promoción cultural y representación política a través de internet. A parte de los dos ejemplos de embajadas virtuales, señalados en párrafos anteriores, la *Second House of Sweden* y la *Virtual Embassy Iran*, lanzadas respectivamente por Suecia y Estados Unidos, Dinamarca decidió implementar la primera embajada virtual en *Silicon Valley*, la zona industrial que engloba a las mayores empresas de telecomunicaciones. Esta decisión viene exigida por la presencia cada vez más importante de los gigantes de tecnología en los acuerdos y pactos internacionales.

## **3. Sitios web oficiales**

Los sitios web de embajadas, consulados y misiones diplomáticas siguen siendo esenciales en la diplomacia digital. Estos sitios brindan información sobre las políticas exteriores del país, servicios consulares y actualizaciones oficiales. Como dicen Bjola y Holmes (2015),

"el sitio web de una embajada ya no es solo un portal informativo, sino una herramienta activa de diplomacia" (p. 67). Además, permiten a las audiencias internacionales acceder a documentos oficiales, publicaciones, enlaces a redes sociales y otros recursos que ayudan a fortalecer la presencia y coherencia del mensaje diplomático. **Aportes y ventajas de la diplomacia digital**

Las nuevas tecnologías han transformado las formas tradicionales de diplomacia internacional, convirtiéndose en una herramienta fundamental para la comunicación entre gobiernos y otros actores globales.

Los líderes y diplomáticos han adoptado la vertiente digital de la diplomacia, debido a las múltiples ventajas que ofrece, especialmente en un mundo donde la inmediatez y la conectividad son muy importantes.

La primera ventaja que desataca en esta modalidad es la velocidad con la que se difunde la información. Esto permite a los gobiernos reaccionar rápidamente, sobre todo en situaciones de crisis. A diferencia de los métodos diplomáticos tradicionales, que suelen ser más lentos y están sujetos a reglas y protocolos estrictos, las plataformas digitales permiten una respuesta más rápida y ágil. Las embajadas y consulados ahora pueden compartir información en tiempo real entre diplomáticos, cónsules y asesores, lo que facilita la toma de decisiones rápidas y el apoyo a los ciudadanos en el extranjero. Esto contrasta con los regímenes autoritarios, donde la circulación de información está más restringida y la

participación ciudadana es limitada.

Segundo, la diplomacia digital elimina las barreras e intermedios entre los dirigentes y el público tanto local como extranjero, lo que permite medir en tiempo real la reacción de la audiencia y ofrecer una retroalimentación inmediata. Lo que antes se percibe como un modelo jerárquico y unidireccional, ahora pasa a ser horizontal y dinámico. El resultado de esta innovación es una mayor participación ciudadana en la toma de decisiones y un acercamiento al público para responder a sus aspiraciones en materia de política internacional. Un ejemplo claro de esto fue el ministro británico William Hague, quien usó Twitter para invitar a la ciudadanía a proponer temas para la agenda internacional. Uno de los logros más importantes de la diplomacia digital es la democratización de la acción diplomática haciéndola más transparente y poniéndole al alcance del gran público. Así, se iba cambiando la noción de confidencialidad a favor de una mayor apertura y transparencia. Gobiernos como el de Nueva Zelanda promueven la idea de que la información debe ser pública, a menos que haya una razón legítima para mantenerla en secreto. Las redes sociales refuerzan esta idea al hacer públicas las decisiones y acciones de los gobiernos en tiempo real, lo que permite evaluar su desempeño de manera más abierta.

Todo ello, ha logrado acortar la distancia entre los diplomáticos y los ciudadanos. Los líderes, como presidentes y ministros, ahora pueden interactuar de forma directa y más personal con su audiencia a través

de videos, publicaciones y comentarios, lo que les da una imagen más accesible y cercana.

Del mismo modo, la diplomacia digital ha bajado significativamente los costos operativos de la diplomacia tradicional, al optimizar los gastos de desplazamientos y logística. Las embajadas y consulados ahora pueden comunicarse de manera más eficiente sin grandes gastos, lo cual es especialmente útil en tiempos de restricciones presupuestarias. Herramientas digitales como Skype, WhatsApp, Zoom o Google Meet han reemplazado muchas reuniones y encuentros presenciales. La digitalización es un medio sostenible ya que permite reducir el uso de papel. Este hecho, hace de esta modalidad una aliada en la lucha por el cuidado del planeta.

En resumen, la diplomacia digital ha hecho que el acceso a la política exterior sea más democrático, ha transformado la forma de gestionar la información y ha abierto nuevos canales de influencia, permitiendo pensar globalmente y actuar localmente para responder a las necesidades del mundo actual.

### **Retos y riesgos de la diplomacia digital en su consolidación**

La diplomacia digital no está exenta a desafíos y riesgos. Uno de los principales desafíos que enfrenta es el riesgo de desinformación, ya que en el entorno digital las noticias falsas pueden alterar la percepción pública y poner en peligro la credibilidad de los actores diplomáticos. Esto puede desestabilizar procesos de negociación y complicar la gestión diplomática.

la rapidez con que circula la información puede ser un arma de doble filo para este tipo de diplomacia. Es cierto que puede ser muy útil para resolver problemas en momentos de crisis; no obstante, el flujo acelerado puede interferir en negociaciones delicadas, generando malentendidos antes de que los canales oficiales puedan intervenir. Además, en algunos países, especialmente en regímenes autoritarios, el acceso a internet está restringido o manipulado, lo que limita el desarrollo de la diplomacia digital.

La mala manipulación o la ignorancia de los diplomáticos de los usos de las herramientas y medios digitales podría ser un obstáculo para la buena marcha de la diplomacia entre los países. Una publicación mal calculada —como un tuit, una imagen o un video— puede desatar conflictos o deteriorar relaciones entre países. Por ello, el uso ético, estratégico y prudente de las plataformas digitales se ha vuelto indispensable para evitar crisis diplomáticas indeseadas. Las publicaciones del presidente estadounidense Donald Trump en *Twitter* es un caso ilustrativo de este tipo de mal uso de las herramientas digitales y la creación de conflictos entre estados. Los tuits del presidente americano en los que ataca a países como México, Colombia o China han ocasionado crisis diplomáticas que dañaron los intereses tanto de Estados Unidos como de los respectivos países y crearon un clima de tensión entre ambos. El conflicto de Gaza suscitó múltiples reacciones de jefes de estados en las redes sociales. Como ejemplo de ello, citamos la crisis diplomática que estalló entre Colombia e Israel por los tuits lanzados por el presidente colombiano

Petro en apoyo a la causa palestina y condenando la ofensiva desmesurada del ejército israelí contra los civiles de la Franja de Gaza. Esta confrontación diplomática entre los dirigentes de ambos países en las redes sociales culminó con el cese de las relaciones diplomáticas entre las dos partes.

Uno de los grandes riesgos a que enfrenta la diplomacia digital es sin duda los ciberataques que constituyen una pesadilla para los gobiernos de todos los países del mundo. La filtración de información sensible, como ocurrió con *WikiLeaks*, y los ciberataques a la infraestructura diplomática generan desconfianza. Aunque las tecnologías digitales facilitan la comunicación, también exponen a riesgos que requieren estrategias de ciberseguridad robustas.

El exceso de información también es un reto que debe tomarse en consideración. Es obligatorio que los diplomáticos sepan filtrar y priorizar la información relevante, ya que la cantidad de contenidos generados por diferentes actores puede hacer difícil mantener la autoridad diplomática. La construcción de la imagen internacional de un país ya no es una tarea exclusiva de las instituciones oficiales; en la actualidad los medios de comunicación, ONG y ciudadanos activos toman parte en esta cuestión.

En suma, la diplomacia digital ofrece una oportunidad para renovar la acción exterior de los Estados, haciendo la diplomacia más inclusiva, eficaz y adaptada al siglo XXI. Sin embargo, su implementación requiere una reflexión crítica, formación constante y un marco de protección que asegure su uso responsable y estratégico.

## Conclusión

La diplomacia, en su sentido tradicional, ha registrado grandes cambios gracias a la proliferación del uso de las nuevas tecnologías de comunicación. Los dirigentes y diplomáticos de los países del mundo acuden a estas herramientas digitales para sacar provecho de sus enormes ventajas, tales como la rapidez en la reacción en momentos de crisis, la retroalimentación de la política exterior gracias a la interacción con el público local y extranjero, la reducción de los costes diplomáticos. No obstante, este gran salto tecnológico necesita una mayor conciencia por parte de los diplomáticos y dirigentes por los riesgos que engendra el mal uso de dichas herramientas. Enfrentar a los riesgos de ciberataques, la desinformación o la mala manipulación de las redes sociales constituyen un gran reto para los países que adoptan esta modalidad comunicativa.

Es cierto que la diplomacia digital ha redefinido la manera en que los gobiernos definen su política exterior y ha evolucionado las herramientas diplomáticas tradicionales. No obstante, en ningún caso se puede hablar de una nueva diplomacia que sustituye a una variante arcaica. La diplomacia digital es un recurso complementario que ayuda a los gobiernos a ampliar su presencia internacional y potenciar el uso de la diplomacia blanda ("soft power") y la diplomacia inteligente ("smart power").

No adaptarse a esta nueva forma de diplomacia puede obstaculizar y dificultar la comunicación internacional. Por tanto, muchos países decidieron desarrollar estrategias para mantenerse al

día con los avances tecnológicos y crear departamentos específicos para estas tareas.

## **Bibliografía**

Adesina, O. S. (2017). Foreign policy in an era of digital diplomacy. *Cogent Social Sciences*, 3 (1), 1297175.

<https://doi.org/10.1080/23311886.2017.1297175>

Bjola, C., & Holmes, M. (2015). *Digital Diplomacy: Theory and Practice*. Routledge.

Bull, H. (1977). *The Anarchical Society: A Study of Order in World Politics*. Columbia University Press.

Burson Cohn & Wolfe (2018). *Twiplomacy Study 2018*. Recuperado de <https://twiplomacy.com>

DiploFoundation. (2021). Annual report 2021. <https://www.diplomacy.edu/wp-content/uploads/2022/09/Diplo-Annual-Report-2021.pdf>

García de Alba, C. (2008). “Diplomacia pública, propaganda y poder blando.” *Revista Mexicana de Política Exterior*, (83), 221–228.

Manor, I. (2019). *The Digitalization of Public Diplomacy*. Palgrave Macmillan.

Melissen, J. (2005). *The New Public Diplomacy: Soft Power in International Relations*. Palgrave Macmillan.

Melissen, J., & Caesar-Gordon, J. (2016). *Digital Diplomacy as Global Public Engagement*. Netherlands Institute of International Relations 'Clingendael'.

Rashica, V. “The Benefits and Risks of Digital Diplomacy.” *SEEU Review*, Vol. 13, Issue. 1, (2018):

Riordan, P. (2003). *The New Diplomacy*. Polity Press.

Sarquís Ramírez, D. (2018). “Apuntes para la historia de la diplomacia”. En Rafael Velázquez Flores, S. González Cruz y D. García Waldman (eds.) *Teoría y práctica de la diplomacia en México: aspectos básicos*: (65-79). Nuevo León: Universidad

Autónoma de Nuevo León.

U.S. Department of State. (2011). Virtual U.S. Embassy Tehran. Recuperado de <https://ir.usembassy.gov/>

U.S. Department of State. (2011). Virtual U.S. Embassy Tehran. Recuperado de <https://ir.usembassy.gov/>

# **La stratégie de l'Union européenne en matière de diplomatie numérique : défis et opportunités**

**Mostafa BENMOUSSA**

**Directeur CIREES<sup>27</sup>**

## **Résumé :**

Cet article examine la stratégie de l'Union européenne (UE) en matière de diplomatie numérique, un domaine en pleine expansion à l'ère des technologies de l'information. Il met d'abord en lumière les initiatives prises par l'UE pour intégrer les outils numériques dans sa politique étrangère, notamment à travers l'utilisation des réseaux sociaux, la cybersécurité et la gouvernance de l'internet.

L'article analyse ensuite les défis auxquels l'UE est confrontée : fragmentation numérique, désinformation, dépendance technologique, et manque d'unité entre les États membres. Enfin, il explore les opportunités que présente la diplomatie numérique pour renforcer l'influence mondiale de l'UE, promouvoir ses valeurs démocratiques et accroître sa capacité de réaction face aux crises internationales.

L'article souligne que pour tirer pleinement parti du numérique, l'UE doit adopter une approche cohérente, inclusive et stratégique dans le cadre de ses relations internationales.

---

<sup>27</sup> - le Centre International de Recherches et d'Études sur l'Education et les Sciences Paris – France.

**Mots-clés :** Diplomatie numérique, Union européenne, Politique étrangère, Défis numériques, Opportunités

## **Abstract**

This article explores the European Union's (EU) digital diplomacy strategy in the context of growing global reliance on digital technologies. It first highlights the EU's initiatives to incorporate digital tools into its foreign policy, including the use of social media, cybersecurity measures, and internet governance.

It then analyzes the challenges the EU faces, such as digital fragmentation, disinformation, technological dependency, and the lack of cohesion among member states. Finally, the article discusses the opportunities that digital diplomacy offers the EU to enhance its global influence, promote democratic values, and improve its capacity to respond to international crises.

The study emphasizes that in order to fully leverage digital tools, the EU must adopt a coherent, inclusive, and strategic approach in its international relations.

**Keywords:** Digital diplomacy, European Union, Foreign policy, Digital challenges, Opportunities

## **Introduction**

Dans un contexte de transformations majeures que connaît le monde en raison du développement rapide des technologies

numériques, de nouveaux concepts ont émergé, redéfinissant les relations internationales et les outils de leur mise en œuvre. L'un des plus marquants est celui de la diplomatie numérique.

Les relations entre les États ne se gèrent plus uniquement à travers des rencontres bilatérales et des conférences officielles ; elles reposent de plus en plus sur les plateformes de réseaux sociaux, l'intelligence artificielle et les mégadonnées. Ce changement a profondément modifié les modes d'influence, de communication et de construction de l'image des États.

La diplomatie numérique est définie comme l'usage des technologies de l'information et de la communication – notamment Internet et les réseaux sociaux – par les États et les institutions diplomatiques pour atteindre des objectifs de politique étrangère, influencer l'opinion publique et renforcer le dialogue international. Elle constitue ainsi une extension de la diplomatie traditionnelle, mais avec des outils et des méthodes modernes qui tiennent compte des nouvelles dynamiques du monde contemporain.

Certains considèrent que la diplomatie numérique est un prolongement naturel du développement technologique qui s'est imposé dans tous les domaines de la vie. D'autres estiment qu'il s'agit d'une mutation qualitative dans la pratique diplomatique, les relations internationales n'étant plus exclusivement gérées par des canaux officiels et secrets, mais devenant publiques et accessibles aux masses via les plateformes numériques.

Dans ce contexte, l'Union européenne s'est imposée comme un acteur central, s'efforçant de consolider sa position sur la scène mondiale à travers l'élaboration de stratégies numériques globales. Celles-ci ne se limitent pas aux dimensions techniques et économiques, mais s'étendent également à la sphère politique et diplomatique. L'Union européenne est désormais consciente que l'influence dans Le XXI<sup>e</sup> siècle ne se limite plus à la puissance militaire ou économique, mais repose sur la capacité à influencer dans le cyberspace et à diriger les débats mondiaux autour des valeurs numériques, telles que la protection de la vie privée, la souveraineté des données et l'éthique de l'intelligence artificielle.

Dans ce contexte, la stratégie numérique de l'Union européenne constitue l'une des expressions les plus marquantes de cette orientation. Elle vise à renforcer la souveraineté numérique européenne, à protéger les intérêts des États membres dans un monde hautement concurrentiel, tout en permettant à l'Union de jouer un rôle actif dans la formulation de l'avenir de l'ordre numérique mondial.

Partant de cette perspective, ce document de recherche intitulé "La stratégie de l'Union européenne dans la diplomatie numérique : défis et opportunités" a pour objectif d'analyser la structure stratégique de l'Union européenne dans le domaine de la diplomatie numérique, en mettant l'accent sur les défis auxquels elle est confrontée dans un environnement géopolitique complexe, ainsi que sur les opportunités disponibles pour construire une présence influente sur la scène numérique mondiale.

Cette étude tente de répondre à la problématique suivante : dans quelle mesure l'Union européenne est-elle parvenue à construire une stratégie efficace en matière de diplomatie numérique, et quels sont les principaux défis et opportunités auxquels elle est confrontée dans ce contexte?

De cette problématique découlent plusieurs interrogations telles que : quels sont les outils et plateformes utilisés par l'Union européenne dans ce domaine? Quels sont les principaux défis internes et externes entravant l'efficacité de cette stratégie? Et quelles sont les opportunités permettant de renforcer la position de l'Union européenne en tant que puissance numérique mondiale?

Cette recherche repose également sur plusieurs hypothèses, notamment: que l'adoption par l'Union européenne de la diplomatie numérique reflète une prise de conscience croissante de l'importance de l'influence numérique dans les relations internationales ; qu'il existe des lacunes en matière de coordination entre les États membres limitant l'efficacité de la stratégie ; et que l'Union européenne peut renforcer son influence numérique par l'investissement dans l'innovation technologique et la coopération avec des partenaires internationaux.

La méthodologie adoptée dans cette étude est à la fois analytique et descriptive, en s'appuyant sur l'analyse des documents officiels de l'Union européenne, des articles académiques et des rapports émanant d'organisations européennes et internationales. L'approche de l'étude de cas a également été utilisée à travers l'analyse d'initiatives spécifiques

menées par l'Union européenne dans le domaine de la diplomatie numérique.

## **Premier axe : La stratégie de l'Union européenne en matière de diplomatie numérique**

L'Union européenne, en tant qu'acteur international complexe composé de 27 États aux politiques et aux contextes culturels variés, a pris conscience de l'importance d'exploiter les technologies numériques pour renforcer sa présence mondiale et jouer un rôle actif en matière de politique étrangère, de sécurité et de diplomatie publique.

Les contours de la diplomatie numérique européenne ont commencé à se dessiner progressivement dès la deuxième décennie du XXI<sup>e</sup> siècle, en réponse à l'intensification des défis géopolitiques et informationnels, ainsi qu'à l'émergence d'acteurs non gouvernementaux cherchant à influencer l'espace numérique mondial.

La stratégie européenne en matière de diplomatie numérique reflète ainsi une volonté de protéger les valeurs européennes, de lutter contre les campagnes de désinformation et de renforcer l'engagement et l'influence dans le monde numérique. Elle s'appuie sur un ensemble d'institutions jouant des rôles complémentaires, parmi lesquelles figure en premier lieu le Service européen pour l'action extérieure (SEAE), chargé de la mise en œuvre de la politique étrangère et de sécurité commune de l'Union. Ce service comprend une unité spécialisée dans les médias numériques, responsable de la planification des campagnes

numériques et de la gestion des comptes officiels de l'Union.

À cela s'ajoute la Commission européenne, qui joue un rôle central dans l'élaboration des politiques numériques, notamment à travers la Direction générale des réseaux de communication<sup>28</sup>, du contenu et des technologies. D'autres structures comme l'East StratCom Task Force, créée en 2015, sont mobilisées pour contrer la désinformation, en particulier celle en provenance de la Russie. Les missions diplomatiques et ambassades européennes ont également développé leur présence numérique pour interagir directement avec les publics locaux dans leur langue et leur culture.

Par ailleurs, la stratégie de l'UE dans le domaine de la diplomatie numérique repose sur une communication ciblée avec le public mondial. L'Union européenne veille à utiliser les canaux numériques officiels dans différentes langues européennes, notamment sur Twitter, Facebook, YouTube et Instagram, ainsi que sur des sites web interactifs, pour promouvoir les valeurs européennes telles que la démocratie, les droits de l'homme et l'égalité.

Dans ce contexte, l'Union européenne a lancé une campagne numérique en soutien à l'Ukraine, à la fois sur les plans politique et humanitaire, et pour contrer le récit russe de la guerre, après le début de l'invasion russe en février 2022. Cela s'est traduit par la diffusion de vidéos et de témoignages en ukrainien et en anglais pour soutenir l'Ukraine, ainsi que par la publication d'informations vérifiées via les

---

<sup>28</sup>-Communication: Shaping Europe's digital future, 19 February 2020. [https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/communication-shaping-europes-digital-future-feb2020\\_en\\_4.pdf](https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/communication-shaping-europes-digital-future-feb2020_en_4.pdf)

comptes officiels de l'UE sur Twitter, Facebook et YouTube. Cette initiative a mis en évidence le rôle crucial de la diplomatie numérique dans la construction de la solidarité internationale et l'influence sur l'opinion publique mondiale<sup>29</sup>.

En outre, la stratégie de l'UE accorde une place importante à la lutte contre la désinformation, en particulier à la suite d'ingérences étrangères dans les élections européennes ou dans le cadre de crises géopolitiques. Des unités spécialisées sont chargées de surveiller les sources de désinformation et d'y répondre rapidement et de manière structurée.

C'est dans ce cadre qu'a été organisée en 2015 la campagne "EUvsDisinfo", lancée par l'East StratCom Task Force relevant du SEAE, pour contrer la désinformation russe en Europe de l'Est<sup>30</sup>. Cette initiative visait à repérer les contenus trompeurs diffusés en plusieurs langues (russe, ukrainien, anglais...) et à les déconstruire via une plateforme électronique et des bases de données recensant les fausses informations. Cependant, ce projet a fait l'objet de critiques, notamment en raison de son impact limité, principalement restreint aux cercles élitistes, et de sa faible capacité à contrer le volume massif de contenus mensongers<sup>31</sup>.

---

<sup>29</sup> - LALLA MINA RIFKI, La Diplomatie numérique : quel rôle dans la résolution des conflits internationaux ?, Revue Internationale du Chercheur, Volume 6 : Numéro 1 p 734.

<sup>30</sup> - ibid

<sup>31</sup> Corneliu Bjolaa and James Pammentb, Digital containment: Revisiting containment strategy in the digital age, Department of International Development, University of Oxford, Oxford, UK; b Department of Strategic Communication, Lund University, Sweden, 10 March 2016, available at [file:///C:/Users/benmo/Downloads/Digital\\_containment\\_Revisiting\\_containment\\_strategy\\_in\\_the\\_digital\\_age%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/benmo/Downloads/Digital_containment_Revisiting_containment_strategy_in_the_digital_age%20(1).pdf)

En outre, l'Union européenne fonde également sa diplomatie numérique sur le renforcement des capacités numériques dans les pays partenaires, en finançant plusieurs initiatives visant à soutenir ces États (tels que les pays du voisinage sud et est) dans le développement de leurs infrastructures numériques, le renforcement de leur cybersécurité et l'amélioration des outils de gouvernance électronique.

Par ailleurs, l'UE s'appuie fortement sur la régulation juridique et législative de l'espace numérique, se positionnant comme un leader mondial dans ce domaine. Elle a en effet promulgué plusieurs textes législatifs majeurs tels que le Règlement général sur la protection des données (RGPD), la réglementation sur l'intelligence artificielle, et la Loi sur les marchés numériques (DMA), cette dernière étant entrée en vigueur le 2 mai 2023<sup>32</sup>. Ces législations confèrent à l'Union une influence morale et juridique importante dans la définition des normes mondiales en matière d'activités numériques et diplomatiques.

À ce propos, l'UE a joué un rôle essentiel dans la régulation du contenu sur les grandes plateformes numériques (Facebook, Twitter), en imposant des codes de conduite aux grandes entreprises technologiques via des législations comme la Loi sur les services numériques (DSA). Elle a également mis en place des normes de transparence pour les publicités politiques numériques, afin de garantir le retrait des contenus nuisibles et de forcer les entreprises à respecter

---

<sup>32</sup> - Léo Lictévout & Barthélémy Gaillard, La politique numérique de l'Union européenne, 10.02.2025. voir site <https://www.touteurope.eu/economie-et-social/la-politique-numerique-de-l-union-europeenne/>

les droits des utilisateurs européens, se positionnant ainsi comme une puissance réglementaire numérique mondiale.

## **Deuxième axe : Les défis auxquels l'Union européenne est confrontée dans le domaine numérique**

Malgré les avancées significatives réalisées par l'Union européenne dans le domaine de la numérisation et de l'adoption de la diplomatie numérique comme outil stratégique dans sa politique étrangère, ce parcours demeure semé de défis complexes et multidimensionnels. La concurrence géopolitique, la multiplicité des acteurs numériques, les divisions internes entre États membres et la montée des menaces cybernétiques font du numérique un domaine sensible, nécessitant un équilibre délicat entre ambition et mise en œuvre.

Le premier défi réside dans la dimension politique et institutionnelle interne. La diversité linguistique, culturelle et politique au sein de l'Union complique l'élaboration d'un discours numérique unifié apte à interagir efficacement avec les publics européens et internationaux. Cela est particulièrement visible dans les campagnes numériques ciblées, ce qui nuit à la cohérence de l'image globale de l'Union dans l'espace numérique.

Un autre défi est lié aux divergences de priorités politiques entre les États membres. Tous n'accordent pas la même importance à la diplomatie numérique ou à la cybersécurité, ce qui entraîne des disparités en matière de coordination, de financement et d'engagement, rendant difficile

la formulation et l'application d'une politique numérique globale et efficace à l'échelle de l'Union.

S'ajoute à cela le défi des disparités numériques entre les États membres, en particulier en ce qui concerne les infrastructures numériques, résultant des écarts économiques et des niveaux de revenu national. Cela affecte l'engagement collectif à respecter les objectifs intermédiaires de la boussole numérique<sup>33</sup>.

Malgré les progrès réalisés dans ce domaine, d'importantes lacunes subsistent dans les infrastructures numériques entre différentes régions de l'UE. Pour y remédier, des entreprises ont investi dans plusieurs pays européens durant la crise sanitaire. Il reste néanmoins essentiel de renforcer les systèmes d'éducation et de formation, en soutenant l'amélioration continue des compétences des travailleurs et en fournissant des opportunités d'apprentissage en ligne, afin de combler cette fracture numérique<sup>34</sup>.

Un autre défi auquel est confrontée la diplomatie numérique européenne réside dans l'insuffisance législative et juridique, qui se manifeste par la lenteur de l'adoption et de la mise en œuvre des lois numériques en raison de procédures bureaucratiques complexes. Cela prive l'Union européenne de la capacité à réagir rapidement aux

---

<sup>33</sup> -Alain Stockless, La Boussole numérique éducative: développement d'un outil d'autoévaluation des usages pédagogique, revue-mediations.telug.ca No 12, 2022,p152, voir site [file:///C:/Users/benmo/Downloads/revmed,+m&m12\\_144-157\\_297.pdf](file:///C:/Users/benmo/Downloads/revmed,+m&m12_144-157_297.pdf)

<sup>34</sup> - La transition numérique dans l'Union européenne : progrès, enjeux et opportunités futures, 25 MAI 2023, VOIR SITE <https://www.eib.org/fr/press/all/2023-203-digitalisation-in-the-european-union-progress-challenges-and-future-opportunities>

évolutions technologiques rapides. Cette faiblesse réglementaire apparaît également dans l'incapacité à encourager d'autres pays à adopter les normes et réglementations européennes en vigueur<sup>35</sup>.

De plus, la difficulté à trouver un équilibre entre la liberté d'expression et la régulation du contenu numérique constitue un défi complexe, notamment face à la nécessité de lutter contre les discours de haine et la désinformation sans porter atteinte à la liberté d'expression. Cela a souvent entraîné des conflits récurrents entre les institutions de l'Union, les organisations de la société civile et les entreprises technologiques<sup>36</sup>.

Parmi les défis auxquels la diplomatie numérique est confrontée figurent aussi les enjeux de sécurité et techniques, tels que la montée des menaces cybernétiques. Les institutions européennes subissent régulièrement des attaques informatiques de la part d'acteurs étatiques et non étatiques, notamment des tentatives de piratage des infrastructures numériques de l'Union ou d'influence de l'opinion publique par la désinformation. Ces attaques sont souvent attribuées à des entités extérieures comme la Russie, la Chine ou à des acteurs non gouvernementaux<sup>37</sup>.

---

<sup>35</sup> -The challenge of boosting the Data Economy by deploying the EU's digital diplomacy at the global level Share Fecha de la noticia: 21-02-2024, voir site

<https://datos.gob.es/en/blog/challenge-boosting-data-economy-deploying-eus-digital-diplomacy-global-level>

<sup>36</sup> -Communication: Shaping Europe's digital future, 19 February 2020.

[https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/communication-shaping-europes-digital-future-feb2020\\_en\\_4.pdf](https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/communication-shaping-europes-digital-future-feb2020_en_4.pdf)

<sup>37</sup> -Mohamed Ahmed Ibrahim, Médias sociaux et mécanismes de contrôle de l'opinion publique mondiale : l'extermination numérique des contenus palestiniens pendant la guerre de Gaza (2023-2024), 21 janvier 2025, voir site <https://studies.aljazeera.net/ar/article/6133>

Les incidents de piratage diplomatique, comme celui ayant visé le ministère norvégien des Affaires étrangères en 2021, ont mis en évidence la vulnérabilité des canaux diplomatiques numériques, exacerbant le climat de méfiance entre les acteurs diplomatiques vis-à-vis des plateformes numériques, en particulier lors de négociations sensibles<sup>38</sup>.

À cela s'ajoutent des défis économiques et financiers majeurs pour la diplomatie numérique européenne, notamment en raison du financement limité des grands projets numériques communs. Certaines initiatives européennes de numérisation souffrent d'un manque de financement ou d'une dépendance à des contributions inégales des États membres, ce qui entrave la mise en œuvre de projets d'envergure dans la cybersécurité, l'intelligence artificielle ou le développement de plateformes numériques européennes indépendantes<sup>39</sup>.

En outre, la diplomatie numérique européenne est confrontée à des défis externes, en particulier une faible compétitivité numérique à l'échelle mondiale face aux géants technologiques des États-Unis et de la Chine. L'Union européenne souffre d'un manque d'entreprises numériques puissantes et d'un déficit d'innovation dans le secteur privé, ce qui la rend souvent suiveuse plutôt qu'actrice autonome<sup>40</sup>.

---

<sup>38</sup> -Martin, F. (2023). La révolution numérique dans la pratique diplomatique : enjeux et perspectives. *Revue des Relations Internationales*, 45(3), 78-95

<sup>39</sup> - Communication: Shaping Europe's digital future, 19 February 2020.

[https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/communication-shaping-europes-digital-future-feb2020\\_en\\_4.pdf](https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/communication-shaping-europes-digital-future-feb2020_en_4.pdf)

<sup>40</sup> -ibid.

L'Europe a perdu sa place parmi les entreprises technologiques les plus influentes au monde. Les smartphones les plus célèbres sont fabriqués en Chine, en Corée du Sud ou aux États-Unis. Les plus grands sites et applications de réseaux sociaux ainsi que les plateformes de commerce en ligne proviennent d'entreprises américaines et chinoises, tout comme les principaux fournisseurs de services de cloud et d'intelligence artificielle.

Bien que l'Europe ait tenté d'influencer l'économie numérique par la régulation, en adoptant des règles strictes sur la protection des données et en appliquant fermement les lois antitrust, les dirigeants européens sont conscients des limites de ces efforts, notamment parce que leurs citoyens continuent de dépendre d'Amazon, Apple, Facebook et Google, en l'absence d'alternatives européennes<sup>41</sup>.

L'Union européenne a également agi pour faire face à ce défi, en particulier à la domination des monopoles américains sur le marché numérique européen, en réglementant l'activité des grandes plateformes (les « GAFAM » : Google, Facebook, Amazon, auxquels s'ajoute généralement Microsoft), en soumettant ces entreprises à une surveillance accrue et en luttant contre leurs abus. Cela inclut l'imposition de sanctions pour abus de position dominante. Un exemple marquant est l'amende record de 4,1 milliards d'euros infligée à Google par la Cour de justice de l'Union européenne en septembre 2022<sup>42</sup>.

---

<sup>41</sup> -ibid.

<sup>42</sup> - Léo Lictévout & Barthélémy Gaillard, La politique numérique de l'Union européenne, 10.02.2025. voir site <https://www.touteurope.eu/economie-et-social/la-politique-numerique-de-l-union-europeenne/>

Un autre défi majeur pour la diplomatie numérique européenne est la difficulté de lutter contre la désinformation et les campagnes d'influence étrangères. La désinformation numérique constitue l'une des menaces les plus graves, notamment avec l'exploitation des réseaux sociaux pour diffuser de fausses informations susceptibles d'influencer les élections ou les politiques européennes. Malgré l'existence d'unités comme la *East StratCom Task Force*, la réponse reste limitée face à l'énorme volume de contenu trompeur<sup>43</sup>.

La diplomatie numérique est également confrontée au défi de la dépendance à la technologie étrangère. Les institutions numériques européennes s'appuient largement sur les géants technologiques de la Silicon Valley (Google, Apple, Facebook, Amazon), ce qui soulève des préoccupations quant à la perte de souveraineté numérique et au manque de contrôle sur les données<sup>44</sup>.

La crise liée à *TikTok*, célèbre application chinoise de vidéos courtes, illustre bien cette problématique. L'administration du président américain Donald Trump avait tenté d'en restreindre l'usage en invoquant des motifs de sécurité nationale, le même argument ayant été utilisé contre *Huawei*, le géant chinois des télécommunications, afin de l'empêcher de devenir le fournisseur dominant des réseaux 5G à l'échelle mondiale.

---

<sup>43</sup> - MARIA DEMERTZIS, The four pillars of a digital strategy, Bruegel Institute, March 16, 2021.

<https://www.bruegel.org/2021/03/the-four-pillars-of-a-digital-strategy/>

<sup>44</sup> - Digital Markets Act: l'Union européenne prend-elle les devants?, institut Montaigne, 18 FÉVRIER 2021.

<https://www.institutmontaigne.org/blog/digital-markets-act-lunion-europeenne-prend-elle-les-devants>

Ces tensions récurrentes entre Pékin et Washington ont mis sous forte pression les dirigeants, les régulateurs et les industries européens, les poussant à adopter le projet de souveraineté numérique. Celui-ci repose sur la combinaison de réglementations plus strictes à l'encontre des entreprises technologiques étrangères et d'un renforcement des efforts pour stimuler l'innovation locale<sup>45</sup>.

En plus des défis liés à la faible confiance des citoyens dans les institutions numériques européennes, certaines études indiquent qu'une part importante des Européens ne fait pas confiance aux plateformes officielles et pense que les données numériques sont utilisées à des fins non transparentes, ce qui affecte l'efficacité de la communication numérique et limite l'interaction des citoyens avec les initiatives électroniques de l'Union européenne.

Ces défis confirment que le chemin vers la construction d'une diplomatie numérique européenne efficace reste semé d'obstacles structurels, politiques et techniques. Et malgré les efforts évidents déployés, il devient urgent de développer une vision numérique européenne unifiée, garantissant l'indépendance cybernétique, protégeant les valeurs européennes et accompagnant les transformations technologiques rapides dans le monde. Faire face à ces défis de manière dynamique et proactive constituera la pierre angulaire du renforcement du rôle de l'Union européenne en tant que puissance numérique responsable et

---

<sup>45</sup> -Souveraineté numérique: le plan de l'Europe pour jouer un rôle dans la guerre technologique ,  
13/9/2020,VOIR SITE  
<https://www.aljazeera.net/tech/2020/9/13/%D8%A3%D9%88%D8%>

influyente sur la scène internationale.

### **Troisième axe : Les opportunités offertes à l'Union européenne dans le domaine numérique**

Face aux défis majeurs que l'Union européenne rencontre dans le domaine numérique, un ensemble d'opportunités stratégiques se dessinent, susceptibles de renforcer sa position en tant qu'acteur numérique mondial. Ces opportunités découlent de sa capacité à produire des législations de référence, de sa structure institutionnelle solide, ainsi que de sa position géopolitique en tant que puissance douce valorisant les principes démocratiques et les droits de l'homme. Ainsi, une exploitation efficace de ces opportunités permettrait à l'Union européenne de jouer un rôle de premier plan dans la formulation de l'ordre numérique mondial.

L'Union européenne est en effet un leader dans le domaine de la législation numérique. Elle a su élaborer de nombreuses réglementations, telles que le Règlement général sur la protection des données (RGPD), devenu une norme mondiale en matière de protection de la vie privée ; la loi sur les marchés numériques (DMA) et la loi sur les services numériques (DSA), qui visent à encadrer l'activité des grandes plateformes technologiques. Ces réglementations ont conféré à l'Union européenne un pouvoir normatif (Regulatory Power) lui permettant d'influencer les politiques numériques à l'échelle mondiale et d'imposer

ses valeurs en matière de transparence et de responsabilité<sup>46</sup>.

Par ailleurs, l'Union européenne dispose de la capacité de nouer des alliances et des partenariats numériques stratégiques avec des partenaires internationaux partageant ses valeurs, comme les États-Unis et le Canada, à travers le Conseil du commerce et des technologies ; ou encore avec le Japon, l'Australie et la Corée du Sud, via des initiatives de coopération dans les domaines de l'intelligence artificielle et de la cybersécurité. Elle peut également renforcer ses alliances avec les pays voisins du Sud et de l'Est, en soutenant la transformation numérique et en développant les infrastructures numériques. Ces partenariats représentent une opportunité de renforcer l'influence européenne dans la gouvernance numérique mondiale et de faire face à l'hégémonie technologique de certaines grandes puissances<sup>47</sup>.

De plus, l'Union européenne possède des capacités de recherche et un savoir-faire académique avancés dans les domaines de l'intelligence artificielle (IA) et des mégadonnées (Big Data), ce qui lui ouvre de nombreuses possibilités en matière de diplomatie

---

<sup>46</sup>La stratégie numérique de l'UE : l'impact de la confidentialité des données sur les entreprises mondiales  
1er mars 2023 | Commentaire de Daniel Mikkelsen, Sebastian Shorle, Henning Soler et Malin Strandl-Jansson,  
voir site

<https://www.mckinsey.com/featured-insights/highlights-in-arabic/the-eu-digital-strategy-the-impact-of-data-privacy-on-global-business-arabic/ar>

<sup>47</sup>  
- Jihad Odeh, le nouveau travail européen à l'horizon 2050 : de l'unité économique à la rupture géopolitique  
numérique, 30 mai 2022, voir site

<https://www.copts-united.com/Article.php?I=4836&A=712531>

numérique, telles que l'analyse de l'opinion publique mondiale et l'anticipation de ses tendances, l'amélioration de la performance des campagnes numériques ciblées, la détection et la neutralisation rapides et efficaces des campagnes de désinformation, ainsi que le soutien à la prise de décision politique fondée sur des données concrètes. Dans ce cadre, l'Union européenne a lancé une «Stratégie européenne pour l'intelligence artificielle» visant à soutenir la recherche et à promouvoir une utilisation éthique et responsable de ces technologies<sup>48</sup>.

Dans ce contexte, la Commission européenne a dévoilé, le 9 avril 2025, un plan d'action continental visant à simplifier la réglementation et à accélérer le développement de l'infrastructure dédiée à l'intelligence artificielle. Treize usines d'intelligence artificielle ont été établies à travers l'Europe, accompagnées d'un soutien à la création de méga-usines d'IA, des installations de grande envergure équipées d'environ 100 000 puces d'intelligence artificielle, quatre fois plus performantes que les installations existantes. Il s'agit d'efforts visant à maintenir la compétitivité mondiale de l'Union dans ce domaine<sup>49</sup>.

De plus, l'Union européenne dispose de la capacité d'investir dans l'éducation et les compétences numériques, étant donné que le facteur humain constitue un pilier fondamental de la transition numérique. Dans cette optique, l'Union a lancé plusieurs programmes destinés à

---

<sup>48</sup> - L'Europe dévoile son plan pour l'IA en 5 volets, 11 avril 2025, voir site

<https://www.solutions-numeriques.com/leurope-devoile-son-plan-pour-lia-en-5-volets/>

<sup>49</sup> - Léo Lictévout & Barthélémy Gaillard, La politique numérique de l'Union européenne, 10.02.2025, voir site

<https://www.touteurope.eu/economie-et-social/la-politique-numerique-de-l-union-europeenne/>

former les cadres diplomatiques aux technologies de la communication numérique et à la gestion des crises électroniques. Elle a également soutenu l'enseignement numérique dans les écoles et universités européennes à travers le Plan d'action pour l'éducation numérique (2021-2027), qui aide les États membres à adapter leurs systèmes éducatifs à l'ère numérique, en mettant l'accent sur la création d'un système éducatif numérique robuste<sup>[1]</sup>.

L'Union s'est également engagée à autonomiser les jeunes et les femmes dans le domaine de l'innovation numérique, notamment à travers les programmes Horizon Europe et Europe numérique (Digital Europe), un choix stratégique qui renforce l'autonomie numérique de l'Union et prépare une génération apte à diriger la transformation numérique avec compétence et conscience.

Par ailleurs, l'Union européenne a contribué à la Charte numérique mondiale à travers un document unifié aligné sur la Déclaration européenne sur les droits numériques et les Principes de la décennie numérique, qui garantissent à chacun le droit à l'éducation, à la formation et à l'acquisition de compétences numériques. Ce document soutient également l'accès à un Internet haut débit, stable et abordable pour les établissements d'enseignement supérieur, et la dotation des institutions éducatives en connectivité numérique, infrastructures et outils, afin d'autonomiser apprenants et

---

<sup>50</sup> - UNE STRATÉGIE NUMÉRIQUE POUR L'EUROPE, Fiches thématiques sur l'Union européenne – 2025, [https://www.europarl.europa.eu/erpl-app-public/factsheets/pdf/fr/FTU\\_2.4.3.pdf](https://www.europarl.europa.eu/erpl-app-public/factsheets/pdf/fr/FTU_2.4.3.pdf)

enseignants dans l'acquisition des compétences nécessaires<sup>[51]</sup>.

En outre, l'Union a l'opportunité de développer la notion de souveraineté numérique européenne, à travers la création d'infrastructures numériques propres (serveurs, réseaux cloud, systèmes d'exploitation), le développement de plateformes technologiques indépendantes des dominations américaine et chinoise, et le soutien à l'innovation locale dans les domaines de la cybersécurité, de l'intelligence artificielle et de l'Internet des objets<sup>[52]</sup>. Le projet Gaia-X est un exemple emblématique de cette orientation, visant à établir un écosystème cloud européen sécurisé et transparent, au service des entreprises et des administrations publiques, en conformité avec les normes européennes.

À ce propos, le président Macron a souligné trois exigences pour que l'Europe puisse réaliser sa stratégie de souveraineté numérique : une plus grande intégration de l'Union dans les domaines du financement des start-up, la construction d'un « marché numérique unique » qui renforce la protection de la vie privée et encourage l'innovation technologique, ainsi que le développement de solutions européennes pour les données et les services cloud, afin de réduire la dépendance vis-à-vis des entreprises américaines<sup>[53]</sup>.

---

<sup>51</sup> - EU ACTION PLAN ON HUMAN RIGHTS AND DEMOCRACY 2020 – 2024 ,voir site [eeas.europa.eu/sites/default/files/eu\\_action\\_plan\\_on\\_human\\_rights\\_and\\_democracy\\_2020-2024.pdf](https://eeas.europa.eu/sites/default/files/eu_action_plan_on_human_rights_and_democracy_2020-2024.pdf)

<sup>52</sup> -<https://epc.ae/ar/details/scenario/-iistratijiat-alaitihad-al-uwrubiyi-llttamkyn-alraqmy-al-ahdaf-waltahadiyat>

<sup>53</sup> -Financement, talents et lois : le plan de Macron pour la « souveraineté numérique » européenne, 12/09/2020, voir site <https://www.aljazeera.net/tech/2020/12/9>

Enfin, l'initiative *Scale-Up Europe*, lancée en mars 2021 en coopération avec la Commission européenne, rassemble un groupe de 200 fondateurs de start-up et d'entreprises technologiques. Les investisseurs, les chercheurs et les grands groupes visent à créer plus de 10 entreprises technologiques d'une valeur supérieure à 100 milliards de dollars américains dans l'Union européenne d'ici 2030<sup>54</sup>.

La Commission européenne a également mis en place ce qu'elle appelle la "boussole numérique"<sup>55</sup>, une matrice d'objectifs à évaluer à l'horizon 2030, qui repose sur la transformation numérique des entreprises, une infrastructure numérique durable, sécurisée et efficace, la mise en ligne de tous les services publics principaux, l'accès de tous les citoyens à leurs dossiers médicaux électroniques, ainsi que l'acquisition de compétences numériques de base par au moins 80 % des adultes. De plus, l'Union européenne devrait compter 20 millions de spécialistes des technologies de l'information et de la communication, avec une parité hommes-femmes, contre 7,8 millions en 2019<sup>56</sup>.

Par ailleurs, l'Union européenne dispose d'une opportunité pour utiliser la

---

<sup>54</sup> - **Ministres de l'Europe et des affaires étrangères France Diplomatie, Construire la souveraineté numérique de l'Europe (7 février 2022), voir site**

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/la-france-et-l-europe/l-union-europeenne/la-presidence-francaise-du-conseil-de-l-union-europeenne/evenements-lies-a-la-presid>

<sup>55</sup> - Europe's Digital Decade: Commission sets the course towards a digitally empowered Europe by 2030, 9 March 2021. [https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip\\_21\\_983](https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip_21_983)

<sup>56</sup> - Communication: "2030 Digital Compass: The European way for the Digital Decade, 09 March 2021. [https://eur-lex.europa.eu/resource.html?uri=cellar:12e835e2-81af-11eb-9ac9-01aa75ed71a1.0001.02/DOC\\_1&format=PDF](https://eur-lex.europa.eu/resource.html?uri=cellar:12e835e2-81af-11eb-9ac9-01aa75ed71a1.0001.02/DOC_1&format=PDF)

diplomatie numérique comme outil d'expansion de son influence douce et de renforcement de sa puissance douce, grâce aux valeurs qui la fondent (démocratie, droits de l'homme, solidarité), à travers la diffusion de contenus culturels et éducatifs européens en plusieurs langues, le soutien à la presse libre et aux plateformes indépendantes dans les pays partenaires, ainsi que la défense de la liberté d'expression et des droits de l'homme dans l'espace numérique. Cet aspect éthique constitue sans doute une source de puissance douce qui renforce l'image de l'Union à l'échelle mondiale et la distingue des autres acteurs du domaine numérique<sup>57</sup>.

Dans ce contexte, les délégations de l'Union européenne dans les pays du Sud, comme la Tunisie, ont eu recours à la diplomatie numérique pour renforcer les relations bilatérales, soutenir la société civile et promouvoir les valeurs européennes. Elles ont également mené des campagnes de sensibilisation sur Facebook et Twitter pour soutenir la démocratie et l'égalité, en interagissant directement avec les citoyens en langue arabe. Il est certain que les transformations numériques rapides offrent à l'Union européenne de vastes perspectives stratégiques pour renforcer son rôle dans la politique internationale, que ce soit par la législation, les partenariats, le développement des technologies de l'intelligence artificielle ou l'investissement dans les compétences numériques. Toutefois, tirer parti de ces opportunités exige une vision unifiée, une stratégie cohérente et une volonté politique capable de transformer les défis en réalisations. Si l'Union européenne parvient à

---

<sup>57</sup> - Christian Fuchs, *Social Media and the Public Sphere*, Creative Commons License, 2014, voir site [file:///C:/Users/benmo/Downloads/Social\\_Media\\_and\\_the\\_Public\\_Sphere.pdf](file:///C:/Users/benmo/Downloads/Social_Media_and_the_Public_Sphere.pdf)

intégrer ses dimensions juridiques, techniques, culturelles et politiques dans le domaine numérique, elle sera en position de diriger un projet numérique mondial fondé sur les valeurs, respectueux des libertés et garant de la souveraineté.

## **Conclusion**

La diplomatie numérique est devenue l'un des piliers fondamentaux de la politique étrangère de l'Union européenne, non seulement comme un outil de communication et d'influence, mais aussi comme un levier stratégique pour la gestion des crises, la lutte contre la désinformation et le renforcement des relations avec les pays partenaires.

L'Union européenne a su tirer parti des technologies modernes pour accroître son influence internationale à travers des législations numériques, des campagnes de sensibilisation et des stratégies communes visant à promouvoir la transparence et les valeurs démocratiques.

Ces défis représentent néanmoins des opportunités stratégiques pour renforcer la présence européenne dans l'espace numérique, en particulier en matière de souveraineté numérique et de capacité à imposer des normes mondiales dans des domaines comme la protection de la vie privée, la gestion des données et la régulation du numérique.

Dans cette optique, pour tirer pleinement parti des opportunités offertes par la diplomatie numérique, il est essentiel de renforcer la coopération numérique entre les États membres de l'Union afin de développer une infrastructure numérique unifiée et sécurisée. Il est également nécessaire de renforcer les compétences éducatives et de formation des diplomates européens en matière d'utilisation des outils de communication numérique de manière plus efficace, d'approfondir les partenariats numériques avec les pays partenaires, proches ou éloignés, en mettant l'accent sur la gestion de l'information et la lutte contre la désinformation. Il convient aussi d'accroître la sensibilisation du public à l'importance des droits numériques et à leur protection contre les différentes menaces en ligne, de soutenir l'innovation locale dans les domaines de l'intelligence artificielle et des mégadonnées, et de promouvoir l'autonomie numérique européenne.

En somme, la diplomatie numérique constitue l'un des fondements essentiels de la politique étrangère de l'Union européenne. Si elle est mise en œuvre de manière stratégique, elle renforcera la position de l'Union en tant qu'acteur clé dans la gestion des relations internationales et dans la construction de l'ordre numérique mondial.

## REFERENCES

Ahmed Ibrahim, M. (2025, 21 janvier). Médias sociaux et mécanismes de contrôle de l'opinion publique mondiale : l'extermination numérique des contenus palestiniens pendant la guerre de Gaza (2023–2024). Al Jazeera Center for Studies. <https://studies.aljazeera.net/ar/article/6133>

Bjola, C., & Pamment, J. (2016, 10 mars). Digital containment: Revisiting containment strategy in the digital age. University of Oxford & Lund University. [PDF local, à remplacer par une URL valide si disponible]

Communication: "2030 digital compass: The European way for the digital decade". (2021, 9 mars).

[https://eur-lex.europa.eu/resource.html?uri=cellar:12e835e2-81af-11eb-9ac9-01aa75ed71a1.0001.02/DOC\\_1&format=PDF](https://eur-lex.europa.eu/resource.html?uri=cellar:12e835e2-81af-11eb-9ac9-01aa75ed71a1.0001.02/DOC_1&format=PDF)

Communication: Shaping Europe's digital future. (2020, 19 février).  
[https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/communication-shaping-europes-digital-future-feb2020\\_en\\_4.pdf](https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/communication-shaping-europes-digital-future-feb2020_en_4.pdf)

Demertzis, M. (2021, 16 mars). The four pillars of a digital strategy. Bruegel Institute.

<https://www.bruegel.org/2021/03/the-four-pillars-of-a-digital-strategy/>

Digital Markets Act: L'Union européenne prend-elle les devants ? (2021, 18 février). Institut Montaigne.

<https://www.institutmontaigne.org/blog/digital-markets-act-lunion-europeenne-prend-elle-les-devants>

EU Action Plan on Human Rights and Democracy 2020–2024. (n.d.). European External Action Service.

[https://eeas.europa.eu/sites/default/files/eu\\_action\\_plan\\_on\\_human\\_rights\\_and\\_democracy\\_2020-2024.pdf](https://eeas.europa.eu/sites/default/files/eu_action_plan_on_human_rights_and_democracy_2020-2024.pdf)

Europe's digital decade: Commission sets the course towards a digitally empowered Europe by 2030. (2021, 9 mars). European Commission.

[https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip\\_21\\_983](https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/ip_21_983)

Fuchs, C. (2014). Social media and the public sphere. [Creative Commons License]. [PDF local, à remplacer par une URL valide si disponible]

L'Europe dévoile son plan pour l'IA en 5 volets. (2025, 11 avril).

<https://www.solutions-numeriques.com/leurope-devoile-son-plan-pour-lia-en-5-volets/>

Lictevout, L., & Gaillard, B. (2025, 10 février). La politique numérique de l'Union européenne.

<https://www.touteurope.eu/economie-et-social/la-politique-numerique-de-l-union-europeenne/>

Martin, F. (2023). La révolution numérique dans la pratique diplomatique : enjeux et perspectives. *Revue des Relations Internationales*, 45(3), 78–95.

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. (2022, 7 février). Construire la souveraineté numérique de l'Europe.

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/la-france-et-l-europe/l-union-europeenne/la-presidence-francaise-du-conseil-de-l-union-europeenne/evenements-lies-a-la-presid>

Odeh, J. (2022, 30 mai). Le nouveau travail européen à l'horizon 2050 : de l'unité économique à la rupture géopolitique numérique. <https://www.copts-united.com/Article.php?I=4836&A=712531>

Rifki, L. M. (2025). La diplomatie numérique : quel rôle dans la résolution des conflits internationaux ? *Revue Internationale du Chercheur*, 6(1), 734.

Stockless, A. (2022). La Boussole numérique éducative : développement d'un outil d'autoévaluation des usages pédagogiques.

*Médiations et médiatisations*, 12, 152. [PDF local, à remplacer par une URL valide si disponible]

Souveraineté numérique : le plan de l'Europe pour jouer un rôle dans la guerre technologique. (2020, 13 September). Al Jazeera.

<https://www.aljazeera.net/tech/2020/9/13/>

The challenge of boosting the data economy by deploying the EU's digital diplomacy at the global level. (2024, 21 février).

<https://datos.gob.es/en/blog/challenge-boosting-data-economy-deploying-eus-digital-diplomacy-global-level>

Une stratégie numérique pour l'Europe. (2025). Fiches thématiques sur l'Union européenne. [https://www.europarl.europa.eu/erpl-app-](https://www.europarl.europa.eu/erpl-app-public/factsheets/pdf/fr/FTU_2.4.3.pdf)

[public/factsheets/pdf/fr/FTU\\_2.4.3.pdf](https://www.europarl.europa.eu/erpl-app-public/factsheets/pdf/fr/FTU_2.4.3.pdf)



# **La diplomatie numérique: Quel rôle dans les conflits internationaux?**

**Hassan BALLA**

**Chercheur, CIREES<sup>58</sup>**

## **Résumé**

L'article traite de l'impact de la diplomatie numérique sur les conflits internationaux à l'ère d'Internet et des technologies modernes, en mettant l'accent sur la manière dont les outils numériques tels que les réseaux sociaux, les plateformes électroniques et les vidéos numériques sont utilisés pour renforcer ou attiser les crises internationales.

Il examine également le rôle de la diplomatie numérique en tant qu'outil de dialogue et de négociation dans le cadre des conflits, tout en analysant son efficacité dans la transformation des dynamiques politiques mondiales. L'article aborde aussi la question de la crise du COVID-19 et comment celle-ci a contribué à accélérer la transformation des modes de communication entre les États, rendant ainsi les outils de communication numérique encore plus essentiels.

L'étude met en lumière les défis liés à la censure nationale et à l'impact de la régulation numérique sur la liberté d'expression et la véracité des informations diffusées. Enfin, elle traite de l'image numérique comme élément central dans l'influence de l'opinion publique internationale et

---

<sup>58</sup> - le Centre International de Recherches et d'Études sur l'Education et les Sciences paris France.

dans les interactions diplomatiques, en montrant comment ces images et vidéos peuvent devenir des outils stratégiques dans les conflits diplomatiques entre États.

L'étude conclut en soulignant l'importance des transformations technologiques comme facteur clé dans la formation de l'avenir des relations internationales.

**Mots-clés:** Diplomatie numérique, Conflits internationaux, Réseaux sociaux, Liberté d'expression, Relations internationales.

### **Abstract**

The article discusses the impact of digital diplomacy on international conflicts in the age of the internet and modern technology, focusing on how digital tools such as social media, online platforms, and digital videos are employed to either enhance or escalate international crises.

It also reviews the role of digital diplomacy as a tool for dialogue and negotiation within the context of conflicts, analyzing its effectiveness in altering global political dynamics. The article touches on the issue of the COVID-19 crisis and how it contributed to accelerating the transformation of communication patterns between countries, making digital communication tools even more critical.

The study highlights challenges related to national censorship and the impact of digital regulation on freedom of expression and the accuracy of circulating information. Finally, the study addresses the digital image as a central element in influencing public opinion and diplomatic interaction, exploring how images and videos can become strategic tools in diplomatic conflicts between nations.

The study highlights challenges related to national censorship and the impact of digital regulation on freedom of expression and the accuracy of circulating information. Finally, the study addresses the digital image as a central element in influencing public opinion and diplomatic interaction, exploring how images and videos can become strategic tools in diplomatic conflicts between nations. The study concludes by emphasizing the importance of technological transformations as a key factor in shaping the future of international relations.

**Keywords** : Digital diplomacy ,International conflicts, Social media, Freedom of expression, International relations

## **Introduction**

Au cours des deux dernières décennies, le monde a connu une transformation profonde dans les modes de communication et d'interaction entre les individus et les États. L'espace numérique est devenu une scène centrale pour la fabrication de la politique et la formulation des relations internationales. Le développement des technologies de l'information et de la communication a donné naissance à ce que l'on appelle la diplomatie numérique, qui a radicalement changé la manière dont les gouvernements et les institutions internationales

communiquent entre eux et avec l'opinion publique.

Aujourd'hui, la diplomatie numérique revêt une importance particulière en raison des défis et des opportunités que les transformations numériques et technologiques posent à l'ordre international. À l'ère de la mondialisation, où les frontières politiques et géographiques deviennent de moins en moins nettes grâce aux communications numériques, le rôle des États dans le contrôle de l'information et l'influence de l'opinion publique devient de plus en plus complexe.

Dans ce contexte, la diplomatie numérique joue un rôle central dans l'amélioration de l'efficacité de la politique étrangère, en ouvrant de nouveaux canaux de communication, en renforçant la transparence et en facilitant la négociation entre les États. Les conflits internationaux — qu'ils soient militaires, économiques ou diplomatiques — sont de plus en plus influencés par les dynamiques numériques, notamment à travers les guerres cybernétiques, la désinformation ou encore la manipulation de l'opinion publique mondiale.

Par ailleurs, des événements mondiaux majeurs, comme la crise du COVID-19, ont confirmé la nécessité d'une transformation numérique dans tous les domaines de la vie, y compris la politique internationale. Les réunions virtuelles et les réseaux sociaux sont désormais des éléments essentiels des mécanismes diplomatiques, ce qui soulève des questions sur l'impact de ces mutations sur la gestion des conflits internationaux.

Dans ce contexte de changement rapide des modes de communication, une problématique fondamentale émerge : quel est l'impact de la

diplomatie numérique sur les conflits internationaux ? Et comment les outils numériques ont-ils transformé la nature de la diplomatie traditionnelle dans le contexte de ces conflits ? S'agit-il d'un outil efficace pour la négociation et la résolution des crises, ou bien contribue-t-elle à attiser les tensions et à aggraver les conflits entre les États ?

Pour répondre à cette problématique, plusieurs hypothèses seront explorées dans cette étude, notamment : la diplomatie numérique peut-elle améliorer la communication entre les États et faciliter le dialogue et la négociation en période de crise, contribuant ainsi à réduire l'escalade des conflits ? Et, bien que dotés d'un potentiel pour renforcer la diplomatie, les outils numériques peuvent-ils aussi aggraver les conflits internationaux, notamment s'ils sont utilisés pour diffuser de la désinformation ou attiser l'opinion publique contre un État donné ?

Pour analyser cette question, nous adopterons une approche descriptive et analytique, en examinant les outils numériques et leur impact sur la politique internationale à travers des études de cas et des développements concrets. Nous utiliserons également la méthode comparative afin d'évaluer l'effet de la diplomatie numérique dans différents conflits internationaux, en mettant l'accent sur les dimensions technologiques, politiques et économiques de ces conflits. De plus, une approche historique sera mobilisée pour retracer l'évolution des outils de diplomatie numérique et leur impact à différentes périodes, notamment lors de grandes crises comme celle

du COVID-19.

## **Premier axe : La nature de la diplomatie numérique**

La diplomatie est définie comme un ensemble de concepts, de règles et de procédures pacifiques qui régissent les relations entre les États, les institutions et les organisations internationales, dans le but de servir les intérêts suprêmes et les politiques publiques de l'État. Ce concept a connu, au fil de l'histoire, des transformations fondamentales liées aux évolutions du contexte international et aux progrès des moyens de communication. La diplomatie traditionnelle reposait essentiellement sur l'interaction entre gouvernements, et se déroulait généralement à huis clos, par le biais de canaux officiels tels que les ambassades et les négociations directes. Dans certains cas, les gouvernements s'adressaient directement aux peuples, ce qui a été plus tard désigné sous le terme de « **diplomatie publique** »<sup>59</sup>.

Avec le développement technologique et l'explosion des moyens de communication et des médias, la diplomatie publique est apparue comme un outil moderne visant à influencer l'opinion publique des pays ciblés, afin d'inciter leurs populations à faire pression sur leurs gouvernements pour qu'ils modifient leurs politiques, qu'elles soient internes ou externes. La diplomatie publique a ainsi été définie comme « **un outil pour persuader les peuples dans les pays ciblés, dans le but de faire évoluer les politiques de leurs gouvernements** » ; elle vise également à « **mobiliser l'opinion publique mondiale en faveur des objectifs de la politique étrangère d'un État donné** »<sup>60</sup>.

---

<sup>59</sup> - Manor Ilan, *What is Digital Diplomacy, and how is it Practiced around the World*, University of Oxford, 2016, p10.

<sup>60</sup> -raig Hayden, "Digital Diplomacy," *the Encyclopedia of Diplomacy*, (2018).

Avec la montée en puissance des technologies numériques et la généralisation de l'utilisation d'Internet et des plateformes de réseaux sociaux, un nouveau type de pratique diplomatique a vu le jour : la **diplomatie numérique**. Dans ce cadre, un débat s'est développé autour de la question de savoir si cette forme de diplomatie constitue un simple prolongement de la diplomatie traditionnelle avec de nouveaux outils, ou si elle représente une véritable rupture avec le modèle classique.

Ce que l'on peut constater, c'est que le cercle traditionnel de la diplomatie s'est élargi: il ne se limite plus aux ambassadeurs et diplomates officiels<sup>61</sup>. De nouveaux acteurs ont émergé, notamment les individus, les activistes, les journalistes, les influenceurs numériques, voire même les citoyens ordinaires. Ceux-ci participent désormais activement à la formulation et à l'orientation du discours politique, en générant un élan numérique significatif qui a un impact direct sur les relations entre les États.

En outre, la révolution technologique et médiatique a profondément transformé le travail diplomatique, faisant des outils numériques des plateformes essentielles pour la transmission des messages, la formation des perceptions et la construction de ponts entre les États et les peuples. Ces moyens ont dépassé les frontières géographiques et matérielles, franchissant les barrières traditionnelles, ce qui a permis l'émergence d'un espace de communication ouvert et rapide. Ainsi, il n'est désormais plus possible de limiter l'influence politique et diplomatique aux salles

---

<sup>61</sup> - Bridget Verrekia, "Digital Diplomacy and its Effect on International Relations," SIT Digital Collections, (Spring 2017).

de réunion ou aux négociations à huis clos.<sup>62</sup>

En outre, la diplomatie numérique a introduit des transformations majeures, notamment en brisant le caractère fermé et réservé qui caractérisait la diplomatie traditionnelle. Les États, et même les individus, peuvent désormais communiquer directement avec des publics mondiaux. Cela a entraîné une rupture avec de nombreuses règles classiques, apportant davantage de souplesse et d'élargissement dans les cercles d'influence, ce qui a modifié la nature du discours diplomatique, le rendant plus rapide, plus percutant et plus transparent.<sup>63</sup>

Ainsi, la diplomatie numérique n'est plus un choix secondaire ou complémentaire, mais constitue désormais une composante intégrale des instruments de la politique étrangère contemporaine. Elle porte en elle de vastes possibilités de communication et d'influence, tout en posant de grands défis qui exigent une compréhension approfondie des mutations du cyberspace et de ses exigences.

## **Deuxième axe : La diplomatie numérique et les conflits internationaux**

Dans le contexte de la révolution numérique et de l'explosion de l'information que connaît le monde contemporain, l'espace

---

<sup>62</sup> - Hayden, C. Digital diplomacy. In *The Encyclopedia of Diplomacy*; John Wiley & Sons, Ltd. Hoboken, NJ, USA, 2018; pp. 1–13.

<sup>63</sup> - Alfredo A. Rodríguez Gómez, "Diplomacia digital, ¿adaptación al mundo digital o nuevo modelo de diplomacia?," *Opción*, Año 31, no. Especial 2, (2015).

international est devenu plus interconnecté et complexe. Le monde s'apparente désormais à un « village planétaire », où les frontières géographiques ne constituent plus un obstacle au flux d'informations et à la communication entre les peuples et les États. Cette transformation radicale a entraîné une redéfinition des outils de l'action diplomatique, en particulier dans la gestion des conflits internationaux, où la diplomatie numérique s'est imposée comme l'un des nouveaux mécanismes les plus influents<sup>64</sup>.

De plus, la communication avec l'opinion publique — qu'elle soit nationale ou internationale — est devenue facile et efficace grâce aux moyens de communication modernes. Cela soulève une question cruciale : la diplomatie numérique joue-t-elle un rôle dans la résolution des conflits internationaux, ou contribue-t-elle à leur aggravation et à leur propagation ? Cette interrogation reflète la dualité du rôle que joue la technologie moderne dans le domaine des relations internationales<sup>65</sup>.

Par ailleurs, les conflits internationaux sont historiquement liés à la lutte pour l'influence, les ressources et les intérêts de sécurité stratégique. Il s'agit de conflits souvent nourris par des considérations géopolitiques et historiques. Malgré l'évolution des outils de gestion des crises, la rivalité entre les États reste globalement inchangée, voire s'est complexifiée à l'ère de l'information numérique. L'image, le discours et l'information

---

<sup>64</sup>Justinek, G; Carli, S.; Omahna, I. Digital Diplomacy in Practice: A Case Study of the Western Balkan Countries. In *Politics and Technology in the Post-Truth Era*; Visvizi, A., Lytras, M.D., Eds.; Emerald Publishing Limited: Bradford, UK, 2019; pp. 187–202

<sup>65</sup>-Bélanger, A. (2011). La diplomatie numérique: nouveau champ d'action international. *Revue des Affaires Étrangères*, 15(2), 45-62.

jouent désormais un rôle central dans la gestion de l'opinion publique et dans l'orientation des politiques<sup>66</sup>.

En outre, les outils numériques ont provoqué un changement qualitatif dans la manière de gérer les crises et les conflits. Les gouvernements utilisent désormais ces outils pour diffuser leurs positions officielles et adresser leurs messages à des publics diversifiés en un temps record, ce qui a renforcé la capacité de la diplomatie à réagir rapidement à des événements en constante évolution. Cependant, cette ouverture massive caractéristique de l'environnement numérique a aussi engendré de nouveaux défis pour les États, notamment la perte de contrôle sur la circulation de l'information, la prolifération de discours émotionnels et de fausses informations, qui peuvent en réalité aggraver les tensions au lieu de les apaiser<sup>67</sup>.

Dans ce contexte, la diplomatie numérique joue un double rôle. D'un côté, elle contribue au rapprochement des points de vue, offre de nouvelles plateformes de dialogue et d'interaction entre les acteurs internationaux, et aide à contenir certaines crises avant qu'elles ne dégénèrent en conflits ouverts. D'un autre côté, elle est parfois exploitée pour intensifier les différends, à travers des campagnes numériques ciblées, des fuites médiatiques, ou la diffusion de discours

---

<sup>66</sup> -Antwi-Boateng, O.; Al Mazrouei, K.A.M. The challenges of digital diplomacy in the era of globalization: The case of the United Arab Emirates. *Int. J. Commun.* 2021, 15, 19

<sup>67</sup> - Verrekia, B. Digital Diplomacy and Its Effect on International Relations. 2017. Available online: [https://digitalcollections.sit.edu/isp\\_collection/2596](https://digitalcollections.sit.edu/isp_collection/2596) (accessed on 15 September 2023).

incitatifs influençant l'opinion publique et exerçant une pression sur les décideurs<sup>68</sup>.

Cela s'est manifesté de manière évidente dans plusieurs crises géopolitiques contemporaines, comme le conflit entre le Maroc et l'Algérie, où l'on a observé une escalade numérique marquée sur les réseaux sociaux, à travers des campagnes médiatiques mutuelles, des déclarations officielles et officieuses à tonalité offensive, ce qui a contribué à attiser les tensions entre les deux peuples et leurs gouvernements. Toutefois, ces mêmes crises ont poussé la diplomatie numérique à mobiliser des efforts opposés visant à l'apaisement et à la désescalade, à travers des discours plus équilibrés et des initiatives de communication cherchant à établir des ponts de confiance<sup>69</sup>.

Les conflits contemporains sont ainsi devenus un carburant pour l'activité diplomatique numérique, dans le but d'éviter leur aggravation ou, au moins, d'en atténuer les effets. Par conséquent, il serait erroné de considérer la diplomatie numérique comme un outil intrinsèquement positif ou négatif : il convient plutôt de la comprendre dans le cadre d'un équilibre fragile entre les opportunités de communication efficace et les risques de dérive informationnelle, qui peuvent entraîner des conséquences inverses dans la gestion des crises internationales.

---

<sup>68</sup> -RIFKI. M ,La Diplomatie numérique : quel rôle dans la résolution des conflits internationaux ?, Revue Internationale du chercheur ,Volume 6 , Numéro 1, pp : 725 – 741, 25/02/2025.

<sup>69</sup> - Adesina, O.S. Foreign policy in an era of digital diplomacy. Cogent Soc. Sci. 2017, 3, 1297175.

### **Troisième axe: La crise du COVID-19 et le nouveau paradigme communicationnel**

La crise du COVID-19 a constitué un tournant décisif dans l'histoire des relations internationales, non seulement en raison de ses répercussions sanitaires et économiques, mais aussi en ce qui concerne les modes de communication diplomatique entre les États et les acteurs internationaux. La pandémie a imposé des conditions exceptionnelles qui ont interrompu les rencontres en présentiel, limité les déplacements et les voyages, poussant ainsi la communauté internationale à rechercher des alternatives de communication permettant d'assurer la continuité de la coordination et du travail diplomatique, sans enfreindre les mesures sanitaires strictes.

Dans ce contexte, les plateformes numériques et les technologies de communication synchrone à distance se sont imposées comme des outils essentiels, voire décisifs, pour préserver le rythme des relations internationales. Les réunions virtuelles sont devenues le seul moyen disponible pour organiser des conférences internationales, des négociations bilatérales et des réunions de haut niveau. Ce basculement soudain vers un modèle numérique de communication a donné naissance à une nouvelle ère de la pratique diplomatique, dont le principal trait est la numérisation intégrale de l'interaction diplomatique<sup>70</sup>.

Par ailleurs, des centaines de conférences internationales et de réunions ministérielles ont été organisées à distance durant la

<sup>70</sup>

-Digital Diplomacy Index. 2023. Available online:

<https://digital-diplomacy-index.com> (accessed on 15 April 2022).

pandémie, via des outils tels que Zoom, Teams, Webex, et autres plateformes qui sont désormais devenues des composantes de l'infrastructure diplomatique mondiale. Ainsi, l'espace diplomatique ne se limite plus aux salles de conférence et aux ambassades ; il s'étend désormais au monde virtuel, ouvrant de nouvelles perspectives de communication et accélérant l'adoption du modèle numérique dans la politique étrangère<sup>71</sup>.

Dans ce cadre, le Secrétaire général des Nations unies a lancé un appel historique en mars 2020, demandant un cessez-le-feu mondial, afin de concentrer les efforts sur la lutte commune contre la pandémie. Il a déclaré :

« Il est temps de mettre fin aux conflits armés et de nous concentrer ensemble sur le véritable combat de nos vies », soulignant que l'ennemi réel n'est ni un État ni un groupe, mais bien un virus qui menace l'ensemble de l'humanité, et pèse particulièrement sur les groupes les plus vulnérables, tels que les femmes, les enfants et les personnes en situation de handicap.<sup>72</sup>

Cet appel n'était pas simplement un message politique, mais représentait une transformation dans les priorités de l'action diplomatique, où les questions sanitaires et humanitaires ont occupé le devant de la scène dans l'agenda international. Dans ce contexte, les outils numériques sont devenus des canaux essentiels pour la

---

<sup>71</sup> -Zhao, R. (2023). Digital Diplomacy and International Conflict Resolution: A Constructivist Approach. *International Studies Quarterly*, 67(2), 289-310.

<sup>72</sup> -<https://news.un.org/ar/story/2020/03/1051882>

coordination des efforts, l'échange d'informations et l'élaboration de réponses collectives.

Par ailleurs, la pandémie a conduit à la prolifération et au développement rapide des plateformes numériques, en réponse à la demande croissante d'outils de communication efficaces et sécurisés. L'usage de ces plateformes n'est plus limité à une dimension technique, mais est désormais intégré à la culture politique et diplomatique contemporaine. La communication numérique est devenue la norme, et non l'exception, notamment dans un contexte où certaines mesures sanitaires demeurent en vigueur dans plusieurs pays<sup>73</sup>.

Ainsi, la crise du COVID-19 a posé les fondements d'un nouveau paradigme communicationnel, basé sur l'interaction à distance, la rapidité de circulation de l'information, et le dépassement des contraintes géographiques et temporelles. Cela a permis de redéfinir les notions de représentation diplomatique, marquant un véritable point de départ pour la diplomatie numérique en tant que choix stratégique incontournable dans la gestion des relations internationales du XXI<sup>e</sup> siècle.

#### **Quatrième axe : La censure nationale et l'évolution du contrôle numérique**

La diplomatie numérique a souvent constitué un outil efficace pour contourner les systèmes autoritaires, qui imposaient des barrières

---

<sup>73</sup> -Durand, P. (2024). Diplomatie digitale et résolution des conflits : une analyse comparative. *Journal of International Conflict Resolution*, 12(1), 15-32.

empêchant la communication directe entre les peuples et les États. Grâce à Internet et aux réseaux sociaux, cette forme de diplomatie a permis de briser de nombreux schémas traditionnels, se présentant comme un instrument de résistance puissant face aux régimes répressifs cherchant à exercer un contrôle strict sur l'information et la liberté d'expression. Cela a contribué à provoquer des changements profonds sur la scène politique internationale<sup>74</sup>.

Dans ce cadre, on peut observer que la diplomatie numérique a été contrainte de composer avec trois types d'acteurs majeurs qui représentent des défis considérables dans l'espace numérique :

1. Les acteurs et activistes non organisés, opérant à travers des réseaux sociaux ouverts et non structurés. Ces individus peuvent facilement diffuser des idées et du contenu de manière instantanée, échappant ainsi à la censure étatique.
2. Les organisations et entreprises structurées, telles que les grandes entreprises technologiques, qui utilisent les réseaux numériques comme plateformes d'action à l'échelle internationale, et qui exercent une influence importante dans la formation et l'orientation des politiques.
3. Les États, qui cherchent à orienter le paysage numérique selon leurs intérêts politiques, notamment lorsqu'il s'agit de coopérations dans le cyberspace commun<sup>75</sup>.

---

<sup>74</sup> - Rashica, V. The benefits and risks of digital diplomacy. *Seeu Rev.* 2018, 13, 75–89.

<sup>75</sup> - thomas gomart, de la diplomatie numérique, la vie numérique, p.p 131-141. Voir site

<https://www.revuedesdeuxmondes.fr/wpcontent/uploads/2016/11/c9033937b1ba9fae7740476535eb6985.pdf>

D'autre part, l'évolution des stratégies politiques dans certains pays, notamment à la lumière d'événements majeurs comme le printemps arabe, démontre comment les réseaux sociaux ont joué un rôle crucial dans la reconfiguration de l'espace politique numérique. L'Internet et les outils numériques sont devenus des instruments de mobilisation et d'accélération des révolutions populaires, créant un espace politique parallèle<sup>76</sup> caractérisé par la liberté d'expression et la présence de visions alternatives au système traditionnel. Ce phénomène a mené à une opposition croissante entre l'espace officiel, dominé par les régimes en place, et l'espace parallèle, façonné par les citoyens et les activistes sur les réseaux sociaux — opposition qui a contribué à la chute de nombreux régimes fragiles et à l'imposition d'une nouvelle réalité politique<sup>77</sup>.

Malgré la sophistication des outils de censure numérique, la surveillance nationale d'Internet s'est révélée incapable de contenir les révolutions numériques. Cet échec à arrêter le flux d'idées et d'informations a poussé les régimes à chercher de nouvelles solutions de contrôle, aboutissant à l'essor du « contrôle algorithmique », désormais devenu un pilier central de la surveillance du contenu numérique.

Dans ce contexte, il est important de noter que la modération algorithmique sur les plateformes sociales n'est pas simplement un

---

<sup>76</sup> - Bradshaw, S. Digital Diplomacy-# Notdiplomacy; Centre of International Governance Innovation: Waterloo, ON, Canada, 2015

<sup>77</sup> - Enrico De Angelis, L'espace politique virtuel avant et après la chute de Moubarak : une critique des réseaux sociaux digitaux en Egypte, p. 195-227 in <https://doi.org/10.4000/ema.3456>

processus technique ; c'est en réalité un outil de surveillance sophistiqué, qui reflète les idéologies et les objectifs de ses concepteurs. Ces algorithmes filtrent et limitent les contenus selon des critères spécifiques, si bien que la prétendue liberté d'expression dans ces espaces numériques est souvent illusoire. En réalité, ces plateformes sont soumises à une forme de régulation numérique bien plus structurée que ce que perçoivent la majorité des utilisateurs.

Ce nouveau défi de surveillance algorithmique<sup>78</sup> montre que la censure nationale d'Internet n'a pas disparu, mais a évolué vers une forme plus complexe et intelligente de contrôle, visant à orienter les comportements des utilisateurs et à façonner le débat public en fonction des intérêts des puissances dominantes du numérique. Cette censure intelligente soulève des questions fondamentales sur la liberté numérique et son impact sur les modèles politiques et sociaux à venir.

### **Cinquième axe : L'image numérique comme nouveau moteur de l'interaction diplomatique**

L'image est devenue l'un des outils les plus puissants utilisés par la diplomatie contemporaine pour transmettre des messages et orienter l'opinion publique. Contrairement au passé, où l'interaction avec les événements nécessitait du temps pour atteindre le public et façonner les perceptions, aujourd'hui, l'image exerce une influence instantanée. Par exemple, les images prises pendant la guerre du

---

<sup>78</sup> - Thibault Grison. " Discriminations algorithmiques " ? La modération des réseaux sociaux numériques au prisme de la censure. Doctorales SFSIC 2022, SFSIC; CIMEOS, Jun 2022, Dijon, France. fhal03952995f <https://hal.science/hal-03952995/document>

Vietnam – notamment celle de la « fille au napalm » – ont suscité un tollé mondial et poussé la communauté internationale à reconsidérer la légitimité de la guerre américaine à cette époque. Malgré leur impact à l'époque, la diffusion de ces images restait lente et limitée comparée à ce que permettent les technologies actuelles<sup>79</sup>.

En revanche, avec l'émergence des technologies numériques et des réseaux sociaux, un changement radical s'est produit dans la manière dont les images sont diffusées, faisant d'elles un instrument diplomatique plus efficace. Aujourd'hui, n'importe qui peut prendre une photo et la partager instantanément en ligne, pour qu'elle soit relayée à l'échelle mondiale en quelques secondes. Ce changement impose aux acteurs de la politique étrangère et aux diplomates un nouveau rythme de réaction rapide, dicté par la spontanéité des événements<sup>80</sup>.

De plus, les images de massacres et de crimes commis dans les zones de guerre ou de conflit armé sont désormais accessibles comme jamais auparavant. Alors que de telles images étaient autrefois rares et diffusées avec précaution, elles peuvent désormais circuler librement et rapidement via les réseaux sociaux. Cela oblige les États à faire preuve de prudence dans leur gestion de ces visuels, surtout lorsqu'il s'agit d'événements sensibles, comme des crimes contre l'humanité ou l'utilisation d'armes prohibées. L'image numérique pose

---

<sup>79</sup>-[https://www.lemonde.fr/culture/article/2025/01/26/la-photo-la-petite-fille-au-napalm-au-c-ur-d-une-polemique\\_](https://www.lemonde.fr/culture/article/2025/01/26/la-photo-la-petite-fille-au-napalm-au-c-ur-d-une-polemique_)

<sup>80</sup>- Martin, F. (2023). La révolution numérique dans la pratique diplomatique : enjeux et perspectives. *Revue des Relations Internationales*, 45(3), 78-95.

donc un défi majeur à la diplomatie internationale, dans la mesure où elle façonne l'opinion publique et influence les décisions de politique étrangère plus rapidement que jamais<sup>81</sup>.

La puissance de l'image numérique réside dans sa capacité à générer une réaction immédiate. Dès qu'une photo ou une vidéo montrant des violences ou des violations des droits humains est diffusée, une réponse politique s'impose presque automatiquement. Les dirigeants politiques et diplomates se retrouvent rapidement sous pression pour réagir, ou pour justifier leur silence. Un exemple frappant concerne les images de la guerre en Syrie, notamment celles accusant l'usage d'armes chimiques contre des civils, qui ont exercé une pression considérable sur la communauté internationale, poussant les grandes puissances à intervenir<sup>82</sup>.

Autrefois, la diplomatie traditionnelle imposait une certaine lenteur dans la prise de décision. Les États prenaient le temps de négocier, de dialoguer, et d'analyser les rapports de force avant de prendre position. Avec l'arrivée de l'image numérique, cette logique a changé : la rapidité de réaction est devenue une nécessité, qu'elle soit bénéfique ou préjudiciable<sup>83</sup>.

Cependant, l'image numérique n'est pas exempte de risques. Elle peut entraîner des interprétations erronées ou exagérées, ce qui

---

<sup>81</sup> - Ming'ala, M. The Role of 21st Century Communication Technology in Diplomatic Engagement. Doctoral Dissertation, University of Nairobi, Nairobi, Kenya, 2019

<sup>82</sup> - le monde, Le choc de l'attaque chimique de la Ghouta, dans la banlieue de Damas, 13 février 2014, voir site [https://www.lemonde.fr/international/article/2014/02/13/chroniques-syriennes-1-3-a-l-ete-2013-le-choc-de-l-attaque-chimique-en-banlieue-de-damas\\_4365000\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2014/02/13/chroniques-syriennes-1-3-a-l-ete-2013-le-choc-de-l-attaque-chimique-en-banlieue-de-damas_4365000_3210.html)

<sup>83</sup> - Jeffrey Marlow, Pushing the Boundaries of Digital Diplomacy in Kosovo, 2014, Aug 18, available at <https://www.wired.com/2014/08/pushing-the-boundaries-of-digital-diplomacy-in-kosovo>

peut provoquer une escalade injustifiée des tensions. De plus, les fausses informations accompagnant certaines images peuvent semer la confusion et compromettre la justesse des décisions diplomatiques. En somme, l'image numérique est aujourd'hui un moteur fondamental de l'interaction diplomatique, ce qui oblige les acteurs politiques à s'adapter à un environnement numérique rapide et en constante évolution.

## **Conclusion**

Si les crises constituent un élément structurel des relations internationales, la manière de les gérer détermine l'efficacité de la diplomatie à les contenir ou, au contraire, à les aggraver. Dans ce cadre, la diplomatie numérique s'est imposée comme un outil indispensable dans la gestion des crises contemporaines, en offrant des mécanismes de communication instantanée et des espaces interactifs vastes, impliquant une diversité d'acteurs : États, organisations et individus.

Le cyberspace a contribué à l'émergence de nouvelles priorités sur l'agenda international, notamment en ce qui concerne les crises menaçant directement la paix et la sécurité internationales. Un exemple marquant est la mobilisation mondiale contre l'organisation Daech, où les images et vidéos diffusées sur les réseaux sociaux – en particulier celles documentant la tragédie des femmes yézidiennes – ont influencé l'opinion publique et poussé les décideurs à intervenir.

À l'inverse, l'absence de présence numérique peut entraîner la marginalisation de certains conflits. Par exemple, l'annonce par le

Front Polisario de la reprise des hostilités n'a suscité que peu de réactions internationales, et ce en grande partie à cause du faible investissement numérique du côté marocain pour valoriser l'événement et attirer l'attention de l'opinion publique mondiale.

Par ailleurs, la numérisation est devenue une condition essentielle de l'efficacité diplomatique, car elle permet de dépasser les modèles traditionnels de communication et d'atteindre directement les peuples sans passer par des médiateurs. Ce fut notamment le cas durant les révolutions du Printemps arabe, où les médias numériques ont encadré les mouvements de protestation et ont permis une transmission instantanée des événements, accélérant ainsi les dynamiques de changement politique.

Partant du constat que la diplomatie numérique est une nécessité à l'ère où l'image précède la décision politique, et où l'interaction numérique façonne une part croissante des politiques internationales, plusieurs recommandations peuvent être formulées :

- Adopter des stratégies numériques officielles dans les ministères des Affaires étrangères et les institutions souveraines;
- Renforcer la formation numérique des diplomates afin de leur permettre d'interagir efficacement et immédiatement avec l'opinion publique mondiale;
- Soutenir des plateformes de communication fiables et indépendantes pour limiter l'impact des fausses informations, qui nuisent à la crédibilité diplomatique;

- Intégrer les dimensions de l'image numérique et de la communication en temps réel dans l'analyse des conflits, en les considérant comme des outils d'influence aussi importants que les moyens politiques classiques.

## REFERENCES

Adesina, O. S. (2017). Foreign policy in an era of digital diplomacy. *Cogent Social Sciences*, 3(1), 1297175.

<https://doi.org/10.1080/23311886.2017.1297175>

Antwi-Boateng, O., & Al Mazrouei, K. A. M. (2021). The challenges of digital diplomacy in the era of globalization: The case of the United Arab Emirates. *International Journal of Communication*, 15, 19.

Bélanger, A. (2011). La diplomatie numérique: nouveau champ d'action international. *Revue des Affaires Étrangères*, 15(2), 45–62.

Bradshaw, S. (2015). Digital diplomacy – #Notdiplomacy. Centre for International Governance Innovation.

De Angelis, E. (2016). L'espace politique virtuel avant et après la chute de Moubarak : une critique des réseaux sociaux digitaux en Égypte. In *Égypte/Monde arabe* (pp. 195–227). <https://doi.org/10.4000/ema.3456>

Digital Diplomacy Index. (2023). <https://digital-diplomacy-index.com>

Durand, P. (2024). Diplomatie digitale et résolution des conflits : une analyse comparative. *Journal of International Conflict Resolution*, 12(1), 15–32.

Gomart, T. (2016). De la diplomatie numérique, la vie numérique. *Revue des Deux Mondes*, 131–141.

<https://www.revuedesdeuxmondes.fr/wpcontent/uploads/2016/11/c9033937b1ba9fae7740476535eb6985.pdf>

Grisson, T. (2022, juin). “Discriminations algorithmiques” ? La modération des réseaux sociaux numériques au prisme de la censure. Doctorales SFSIC 2022, SFSIC; CIMEOS. Dijon, France.

<https://hal.science/hal-03952995/document>

Hayden, C. (2018). Digital diplomacy. In *The Encyclopedia of Diplomacy* (pp. 1–13). John Wiley & Sons, Ltd. <https://doi.org/10.1002/9781118885154.dipl0331>

Justinek, G., Carli, S., & Omahna, I. (2019). Digital diplomacy in practice: A case study of the Western Balkan countries. In A. Visvizi & M. D. Lytras (Eds.), *Politics and technology in the post-truth era* (pp. 187–202). Emerald Publishing.

Manor, I. (2016). *What is digital diplomacy, and how is it practiced around the world?* University of Oxford.

Marlow, J. (2014, August 18). Pushing the boundaries of digital diplomacy in Kosovo. *Wired*. <https://www.wired.com/2014/08/pushing-the-boundaries-of-digital-diplomacy-in-kosovo>

Martin, F. (2023). La révolution numérique dans la pratique diplomatique : enjeux et perspectives. *Revue des Relations Internationales*, 45(3), 78–95.

Ming'ala, M. (2019). *The role of 21st century communication technology in diplomatic engagement* [Doctoral dissertation, University of Nairobi].

Rashica, V. (2018). The benefits and risks of digital diplomacy. *Seeu Review*, 13, 75–89.

Rifki, M. (2025, 25 février). La diplomatie numérique : quel rôle dans la résolution des conflits internationaux ? *Revue Internationale du Chercheur*, 6(1), 725–741.

Rodríguez Gómez, A. A. (2015). Diplomacia digital, adaptación al mundo digital o nuevo modelo de diplomacia? *Opción*, 31(Especial 2).

UN News. (2020, March). <https://news.un.org/ar/story/2020/03/1051882>

Verrekia, B. (2017). Digital diplomacy and its effect on international relations (Spring). SIT Digital Collections.

[https://digitalcollections.sit.edu/isp\\_collection/2596](https://digitalcollections.sit.edu/isp_collection/2596)

Zhao, R. (2023). Digital diplomacy and international conflict resolution: A constructivist approach. *International Studies Quarterly*, 67(2), 289–310.